

PLEASE RETAIN
ORIGINAL ORDER

[1 CONFIDENTIAL]

EL/WG APR 2009

UNARCHIVES

SERIES S-1120

BOX 23

FILE 7

ACC. 1998/0278

LISTE DES DIFFERENTES ASSOCIATIONS ET

GROUPE POLITIQUE RWANDAIS

EN EXIL A L'ETRANGER

(au 26 septembre 1995)

- **Société Civile Rwandaise en Exil (S.C.R.E.)**
B.P. 566 GOMA
REGION DU NORD-KIVU
REPUBLIQUE DU ZAIRE

(M. RUKEBESHA Aloys, Président
M. KALIMWABO Isaac, Vice-Président
M. HATEGEKIMANA Jean-Baptiste, Secrétaire
M. AFZAL KHAN Mohamed, Trésorier)

- **RWANDA POUR TOUS**
Tél. et Fax: 41 21 7022625
Lausanne

(Comité de Coordination : M. M. James GASANA et
Nkiko NSENGIMANA)

- **RWANDA DEMOCRATIC ACTION**
Whitegate Cowbridge st.
BARRY CF 63 1 JZ S. WALES, UK
Tel. 00141446732435
Fax. 01044446732435

- **ASSOCIATION RWANDA RWACU**
CAMP KAHINDO
NORD-KIVU / ZAIRE

(M. HABUMUREMYI Pierre Damien, Président
M. UWURUKUNDO Révérien, Secrétaire Exécutif)

.../...

- **GROUPE DE REFLEXION DES RESSORTISSANTS
DE LA PREFECTURE DE KIGALI VIVANT DANS
LES CAMPS DE REFUGIES DE KAHINDO ET DE KATALE
NORD-KIVU / ZAIRE**

(M.M. BAHUFITE Fidèle, BISANUKULI Alexis, etc...)

- **ACTION POUR LA RECONCILIATION NATIONALE AU RWANDA
(A.R.N.R.)
C/O PLD BUKAVU
B.P. 6607 BUJUMBURA
BURUNDI**

- **RASSEMBLEMENT POUR LE RETOUR ET
LA DEMOCRATIE AU RWANDA (R.D.R.)
C/O M. NZABAHIMANA François
119, RAHIER
4987 STOUMONT
BELGIQUE
Fax. 32807861184**

**(M. NZABAHIMANA François, Président
Dr. BUTARE Innocent, Secrétaire Exécutif)**

- **AKAGERA-RHEIN E.V.
ASSOCIATION CULTURELLE GERMANO-RWANDAISE (Cologne)
C/O Félicien BARABWIRIZA
Ottostr. 24
50823 Köln
Deutschland
Tel. (0049)221-5508171**

**(M. Félicien BARABWIRIZA, Secrétaire Général
M. Jérôme RUBONEZA, Vice-Président et Porte-Parole)**

.../...

- **ADERWA**
ASSOCIATION POUR LA DEMOCRATIE AU RWANDA
48, Rue Caponière,
14000 CAEN CEDEX - FRANCE
Tel. (33) 37 45 26 53

- **MOUVEMENT POUR LA RECONCILIATION NATIONALE**
AU RWANDA (M.R.N.R.)
C/O Maître MPORANYI Joseph
Hôtel Salama
B.P. 35 GOMA / ZAIRE

to SRS G

For your information,
I have prepared the
attached compilation of
Exiled Rwandese political
groups which have either
written to us or
are otherwise known to us.

Samy Buz
26-7-95

Seeu (hank), This should be
kept on record
Samy Buz

Σ
26 9.

RWANDA POUR TOUS

adresse de contact :

Tél et fax : 41 21 7022625

Tél et fax : 41 21 01 0470

info ED
SPA
SA/SRSG
21-8-95

COMMUNIQUE DE PRESSE

File: Rwanda
political
parties/groups

CRISE RWANDAISE

Considérant la crise institutionnelle qui secoue le Rwanda, crise politique consécutive à la cessation de fonctions du Premier Ministre et de la démission subséquente du Gouvernement en date du 28 Août 1995

L'association RWANDA POUR TOUS reste très préoccupée par cet événement grave qui secoue le sommet de l'Etat Rwandais

Vu que cette crise survient au même moment où la tension politique monte entre le Rwanda et le Zaïre, tension qui a conduit au rapatriement forcé et à l'insécurité accrue des réfugiés rwandais depuis le 19 Août 1995,

Vu qu'il faut à tout prix éviter l'escalade de la violence, RWANDA POUR TOUS en appelle à toutes les forces sociales, militaires et politiques, pour qu'en pareilles circonstances, elles fassent preuve de retenue et affichent au contraire la plus grande sérénité afin de garantir la sécurité des personnes tant à l'intérieur du pays qu'aux frontières dans les camps de réfugiés.

RWANDA POUR TOUS interpelle particulièrement les autorités rwandaises à faire preuve de sens politique et celui de l'intérêt national en mettant à profit ce moment de crise pour négocier et régler définitivement les problèmes essentiels tels que la question des réfugiés, la proposition d'un projet politique viable pour tous les Rwandais ainsi que la mise en chantier des discussions sur les réformes institutionnelles susceptibles de garantir l'Etat de droit et les libertés fondamentales pour tout un chacun.

Pour tous ces objets de grande inquiétude liés à la question des réfugiés et au processus politique, RWANDA POUR TOUS en appelle une fois de plus à la communauté internationale, plus particulièrement aux Nations Unies, au Facilitateur et aux Pays Observateurs du processus de Paix d'Arusha, pour qu'ils usent de tous les moyens et utilisent l'occasion extraordinaire qui s'offre afin d'amener au dialogue les acteurs politiques et sociaux rwandais concernés par lesdits enjeux.

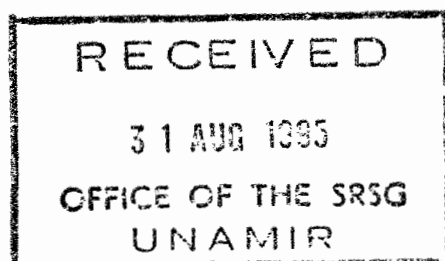
RWANDA POUR TOUS se tient à la disposition de toutes les bonnes volontés qui s'exprimeront en faveur d'un rapprochement sincère pour oeuvrer avec eux à la recherche de solutions viables au conflit rwandais.

Fait à Lausanne, le 29 Août 1995.

Pour le comité de coordination

JAMES GASANA

NKIKO NDEGIYIMANA



TO :
FROM : 7

PHONE NO. : 1912129633090

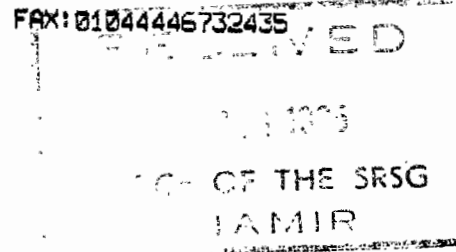
AUG. 20. 1995 2:45PM P 1

File: Political Parties
Gry

AUGUST 20, 1995 11:55 CRAD WHITEGATE CF63 1JZ

FAX: 010444446732435

PAGE 01

COPY
ED
SPA

21-8-95

Rwanda Democratic ActionWhitegate Cowbridge st
Barry CF63 1JZ S. Wales U.K.

Telephone 0044 1446732435

Barry August 21st 1995

Press Release 16/08/1995 : UN arms embargo

Rwanda Democratic Action (RDA) is very upset about the last UN decision of removing the arms embargo against the Rwandan government. This decision shows once again the inability of UN to understand the roots of Rwandan crisis.

Last month, RDA has issued a letter to UN General Secretary showing clearly that RPF government is still keeping the logic of war. RPF is trying to bring about refugees to attack in order to finish off with them. RPF does not want any dialogue with refugees and thinks that everything will be resolved by killing all opponents to its criminal and degrading strategy.

This UN decision comes to reinforce the RPF logic of war and then to run low chances of negotiations following Arusha agreements, chances of installing a true democracy, chances of installing a more representative army, chances of establishing a regional peace and security, chances of finding a definitive solution to the Hutu-Tutsi antagonism, chances of stopping Tutsi extremists ambitions of creating a Hima empire going from Uganda to Eastern Zaire through Rwanda and Burundi.

This decision follows the warlike declaration of President Yoweri Museveni during his visit in Rwanda last week (Uganda President, has masterminded and sponsored the RPF attack and the total destruction of Rwanda; he is now leading the Hima Empire strategy). The first consequence of this decision is that Zaire government is protesting by sending refugees back to Rwanda at a daily basis. One can understand how strong is the panic among the refugees camps as the people to send back are selected randomly. One can imagine what will be their first reactions: collective Suicide by going back in Rwanda to fight against RPF and Uganda army before being killed.

Rwanda Democratic Action hopes that UN has measured the overall dramatic consequences of the decision and that it is ready to take on her role and responsibilities. It has been accused for non assistance to Tutsi last year, it is now being accused for non assistance for Hutu population from July 94 until now.

Rwanda Democratic Action is convinced that there is still a chance of stabilising the region and avoid a second bloodshed by

1. Withdrawing the decision and keeping the arms embargo on the region until peace talks and new agreements are signed between RPF and refugees represented by Rally for Return and Democracy (RDR).
2. Promoting a wider international prosecution where all mass killings and Human rights violations from October 1990 until now are considered. This is vital for along term national reconciliation and stability of the country and the region. RPF can not be now judge and victim, now judge and defendant.

The only way to resolve the Rwanda crisis rapidly is to encourage negotiations and not war by supplying weapons.

Rwanda Democratic Action

Dr. J. Habinuma

Rwandans are tired and want to build a nation where nobody has the right to kill.

File: Rwandese
Political Party

RWANDA POUR TOUS

copy : - SNSS
ED
SPA - ✓

The signatories are all
moderate to the best of
my knowledge. I recognise
Moukoko who is a very
prominent human rights
activist and stood by the
RPF prior to the war.

Her.
20/8/95

CONFERENCE DE PRESSE

PRESENTATION DE L'ASSOCIATION "RWANDA POUR TOUS" ET
SES PREOCCUPATIONS MAJEURES
SUR L'EVOLUTION SOCIO-POLITIQUE RWANDAISE

Bruxelles, le 8 Août, 1995

RWANDA POUR TOUS est une association de réflexion et de pression en vue de l'établissement d'un Etat
de droit et d'une société démocratique au Rwanda. Adresse de contact : 010/86.15.87

PRESENTATION DE L'ASSOCIATION "RWANDA POUR TOUS" ET SES
PREOCCUPATIONS MAJEURES SUR L'EVOLUTION SOCIO-POLITIQUE
RWANDAISE

1. Présentation de l'association

RWANDA POUR TOUS est une association de réflexion, d'analyse, de proposition, de pression et de prise de position sur l'évolution de la situation rwandaise dans la perspective d'une société pluraliste et non violente, respectueuse des droits de la personne et des valeurs démocratiques au Rwanda.

RWANDA POUR TOUS est né le 18 juin 1995 de l'initiative d'un groupe de rwandaises et de rwandais issus d'horizons socio-professionnels divers voulant réfléchir sur les voies et moyens d'engager leur pays, sortant d'une guerre et de massacres innombrables, dans une évolution positive.

Les membres sont conscients des difficultés et des entraves de tous ordres que le pays devra vivre et endurer avant d'arriver à une situation plus ou moins normale.

Les membres du groupe de fondation partagent des valeurs communes qui les ont amenés à créer l'association.

1° Les valeurs démocratiques et le respect de la personne :

Chacun des membres dans son parcours individuel et social s'est engagé auparavant et continue aujourd'hui à s'y employer (engagement dans les ONG, dans les associations des droits de la personne, dans les partis politiques, ...) à la recherche de l'autonomie et à l'épanouissement du citoyen.

Les membres recherchent à contribuer à l'instauration d'un cadre institutionnel démocratique, consensus où tout citoyen se retrouve, quels que soient son ethnie, sa région, son sexe, sa confession religieuse.

2° La recherche du compromis et le respect d'autrui

3° Le règlement pacifique des différends :

Le Rwanda est exsangue et RWANDA POUR TOUS s'indigne de tant de pertes en vies humaines et invite à une mobilisation pour que cela cesse. Les membres condamnent la violence sous toutes ses formes et prônent le dialogue pour régler les différends.

- 4° *Le refus de la bipolarisation ethnique et la recherche d'un avenir qui assurerait la sûreté et la sécurité individuelles.*
- 5° *La lutte contre la culture de l'impunité et contre la gestion totalitaire et démagogique du pouvoir exploitant l'ethnie.*

Le génocide des tutsi, les massacres des hutu par le FPR et les autres crimes contre l'humanité sont la conséquence néfaste de la négation du droit, la négation de la liberté individuelle et la négation de la justice.

RWANDA POUR TOUS n'est pas un parti politique. Il ne veut se suppléer à aucun acteur politique. Il lutte plutôt pour que soit instauré un cadre institutionnel permettant aux acteurs sociaux mais aussi politiques d'exercer leurs prérogatives.

L'association ne prétend exercer un quelconque pouvoir politique, elle recherche plutôt à l'influencer dans le sens des objectifs de l'association.

RWANDA POUR TOUS ne défend aucun des camps ethniques, hutu ou tutsi. Il défend l'exercice des droits et des libertés du citoyen et la libre autonomie de l'individu. Il s'oppose avec force aux comportements d'exclusion à caractère ethnique car ils dévaluent l'aspiration à la démocratie.

2. Préoccupations majeures de l'association

RWANDA POUR TOUS est très fortement préoccupé par la situation d'impasse actuelle caractérisée par la fragilité de la base des tentatives de reconstruction nationale et l'absence d'horizons et de perspectives sûrs d'une société rwandaise pour tous les Rwandais.

a) Impasse sur le plan de la justice

Notre association n'a aucun doute sur le fait que la tradition d'impunité, la gestion démagogique du pouvoir et les manipulations ethniques ont été les facteurs déterminants de la tragédie rwandaise.

Ainsi, nous sommes convaincus que l'établissement de la lumière sur les responsabilités respectives dans ce drame, l'identification et le châtement exemplaire de toutes les personnes y impliquées sont un préalable majeur afin d'envisager un avenir viable pour tous les Rwandais.

Cependant, l'exercice de cette justice est compliqué par plusieurs facteurs dont certains relèvent de la conjoncture même (manque de moyens humains et matériels, absence de sérénité et de confiance après tant de manifestations de haines, la lenteur et l'engagement douteux de la communauté internationale, ...) mais dont plusieurs autres sont dus à l'insuffisance de volonté politique ou à l'ancantissement d'éventuels efforts par l'existence d'un pouvoir occulte qui domine les pouvoirs apparents, surtout le pouvoir judiciaire.

Cet état de choses nous place devant une situation où plus d'un an après la mise en place d'un gouvernement à Kigali, aucun jugement n'a été prononcé par le Tribunal International et la justice rwandaise est inopérante.

Par contre, l'association déplore la persistance d'une justice militaire qui entraîne la multiplication des cas d'emprisonnements arbitraires, la surpopulation des prisons où les détenus survivent dans des conditions infra-humaines. En effet des détenus sont victimes de maladies diverses (gangrènes des membres, infections diverses, malnutrition...), de mauvais traitements, de mutilations par torture et meurent quotidiennement par plusieurs dizaines.

De plus, RWANDA POUR TOUS condamne la substitution à une justice transparente, de dénonciations injustes, de règlements de comptes, de disparitions, de traitements dégradants, d'assassinats politiques et de massacres d'innocents souvent sur des considérations ethniques. Il est particulièrement préoccupé par le durcissement croissant marqué par l'ancantissement de tentatives pour la mise en place d'un cadre politico-judiciaire, susceptible de condamner les coupables et de sécuriser les innocents. Ce durcissement se traduit par la militarisation des services administratifs et judiciaires, les actes d'intimidations de magistrats et d'acteurs politiques non partisans de l'arbitraire, ainsi que des discours officiels contre les concepts même de dialogue et de réconciliation qui contribuent à la globalisation de la culpabilité. Cette situation entraîne la compromission de l'indépendance de la magistrature, les emprisonnements arbitraires, les disparitions et les assassinats de magistrats, la paralysie des démarches pour la mise en place de la cours suprême, du conseil de la magistrature, ...

b) Impasse sur les conditions de vie de la population intérieure et le problème des réfugiés

RWANDA POUR TOUS est préoccupé par l'état d'insécurité au sens large du terme qui frappe la majorité des Rwandais que ce soit à l'intérieur du pays, que ce soit dans les camps des réfugiés, que ce soit dans les différents pays d'exil où ils se trouvent.

La militarisation à outrance, que le seul après-guerre n'explique, l'omniprésence des militaires dans les moindres recoins du pays à des fins d'intimidation, la neutralisation des échelons communaux, préfectoraux et nationaux de l'administration par de puissants services secrets militaires sont à la base d'un climat d'insécurité, telle que la population intérieure vit dans la peur et l'incertitude du lendemain. Ce climat entrave les activités économiques de la population sur les collines et freine le retour des réfugiés dans leur pays.

Dans les camps des réfugiés la liberté et la sécurité sont entravées par la persistance d'une main-mise de certains responsables politiques et militaires de l'ancien régime, dont certains ont été impliqués dans le génocide et les massacres. L'aide humanitaire, déjà insuffisante, ne saurait subvenir indéfiniment aux besoins des habitants de ces camps; des signes de nervosité de plus en plus perceptibles se manifestent dans la population autochtone des pays d'accueil des réfugiés; et l'impatience des responsables politiques de ces pays est une réalité. Plusieurs exilés ne bénéficient même d'aucune assistance car le HCR refuse de les reconnaître, même ceux qui sont reconnus dans certains pays ne reçoivent aucune aide. Tous ces éléments conjugués font qu'il y a beaucoup de victimes de l'insécurité en général, de la faim et des maladies en particulier. La situation des exilés s'avère intenable chaque jour davantage.

c) Impasse sur le plan des bases et des orientations politico-socio-économiques du pays

La place prédominante d'un pouvoir occulte, les pratiques d'intimidation, le noyautage des différents secteurs de la vie nationale par les militaires, le discours simpliste et globalisant et le refus des responsables politiques actuels d'affronter les vrais problèmes des rwandais, rappellent étrangement les pratiques du régime de Habyarimana. La mauvaise gestion d'une victoire militaire, l'utilisation du génocide pour éluder le débat politique, ainsi que l'exploitation du génocide à des fins de criminalisation globalisante, font douter de la volonté réelle du pouvoir actuel de rechercher la justice et la reconstruction nationale. L'arrêt de fait ou par l'intimidation de l'activité des partis, l'impossibilité d'existence d'une presse libre, à l'exception de la presse partisane du pouvoir, ainsi que l'absence de libertés individuelles et d'association sont par contre des indicateurs d'une volonté de

gestion totalitaire du pays. L'occupation anarchique des biens et des propriétés, l'absence d'un plan transparent d'installation des anciens réfugiés et l'ethnisation progressive du pays constituent des facteurs graves de conflits.

Compte tenu de ces facteurs, compte tenu du délabrement socio-économique du pays et de la menace d'une armée en exil, RWANDA POUR TOUS est préoccupé par l'insuffisance des efforts de clarification des orientations du pays et le risque entretenu d'une confrontation au détriment d'un règlement politique des problèmes.

Fait à Bruxelles, le 8/Août/1995

Pour l'Association "RWANDA POUR TOUS"
Le Comité de coordination

GASANA James
HITIMANA Samuel
MATATA Joseph
MUJAWAMARIYA Monique
NDAHIMANA Joseph
NKIKO NSENGIMANA
RUCYAHANA Alexandre

RWANDA POUR TOUS est une association de réflexion et de pression en vue de l'établissement d'un Etat de droit et d'une société démocratique au Rwanda. Adresse de contact : 010/86.15.87

**UNITED NATIONS ASSISTANCE MISSION
IN RWANDA
(UNAMIR)**

TO: S. BUO

A:

FOR ACTION	<input type="checkbox"/>	POUR SUITE A DONNER
FOR APPROVAL	<input type="checkbox"/>	POUR APPROBATION
FOR SIGNATURE	<input type="checkbox"/>	POUR SIGNATURE
FOR COMMENTS	<input type="checkbox"/>	POUR OBSERVATIONS
YOUR ATTENTION	<input checked="" type="checkbox"/>	VOTRE ATTENTION
AS DISCUSSED	<input type="checkbox"/>	COMME CONVENU
AS REQUESTED	<input type="checkbox"/>	SUITE A VOTRE DEMANDE
NOTE AND RETURN	<input type="checkbox"/>	NOTER ET RETOURNER
FOR INFORMATION	<input type="checkbox"/>	POUR INFORMATION

Please discuss with ED

Date:

8/8/95

FROM:

DE:

Genevieve

SOCIETE CIVILE RWANDAISE
EN EXIL (S.C.R.E)
B.P. 566 GOMA
REGION DU NORD-KIVU
REPUBLIQUE DU ZAIRE

Goma, le 01 Août 1995

File: Rwanda Political
Parties/Groups

Monsieur SHARIA KHAN
Représentant Spécial du Secrétaire Général
de l'ONU au RWANDA.

Objet : Retour des Réfugiés rwandais.

La Société Civile Rwandaise en Exil a l'honneur de vous inviter à venir dans le camps des Réfugiés rwandais pour que ceux-ci puissent échanger d'idées avec vous sur leur retour massif et rapide au Rwanda.

En effet, Monsieur le Représentant Spécial, des personnes mal informées continuent à affirmer gratuitement que nous ne rentrons pas parce que nous sommes des génocidaires ou pris en otage par ceux-ci. Grâce à la visite que nous vous proposons, de telles affirmations qui déroutent la Communauté Internationale pourraient être élucidées en vue de la recherche d'une solution durable au drame rwandais. A cette occasion, les Réfugiés rwandais vous exprimeront les préalables à leur retour massif au pays natal.

En espérant une suite favorable à notre requête, nous vous prions d'agréer Monsieur le Représentant Spécial, l'assurance de notre haute considération.

Pour la Société Civile Rwandaise en Exil

HATEGEKIMANA Jean Baptiste
Secrétaire

[Signature]
11/8/1995



RUKEBESTHA Aloys
Président

P.D. KALIMWARD Isaac
Vice Président

Mohamed AFZAL KHAN
Trésorier

[Signature]

copie :

- Monsieur le Secrétaire Général de l'ONU à New York
- Son Excellence le Président de la République du ZAIRE à Kinshasa
- Son Excellence le Premier Ministre de la République du ZAIRE à Kinshasa
- Madame le Haut Commissaire pour les Réfugiés à Genève
- Monsieur le Gouverneur de la Région du Nord-Kivu à Goma
- Monsieur le Représentant de UNHCR - Sous délégation GOMA

UNITED NATIONS
COMMUNICATIONS SECTION
25 AUG 1995 09:25Z

UNITED NATIONS



NATIONS UNIES

COMMGEN: # 4

Re: Rwandese political groups/parts

29591

OUTGOING FACSIMILE

KGMF 3225

DATE: 4 August 1995

TO: KHAN, SRSG FOR RWANDA UNAMIR KIGALI	FROM: ANNAN DPKO New York
FAX NO: 3-3090	FAX NO: (212) 963-4879 ROOM S-3727
SUBJECT: Letters to the Secretary-General	

TOTAL NUMBER OF TRANSMITTED PAGES INCLUDING THIS PAGE: 16

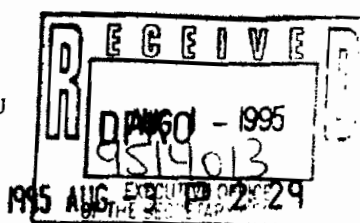
Please find attached, for your information, letters addressed to the Secretary-General by two organizations of Rwandese refugees in Zaire.

Regards.

SRSG

ASSOCIATION RWANDA RWACU
CAMP KAHINDO
NORD-KIVU / ZAIRE

001354



Kahindo, le 12 Juillet 1995

026/ARR/95

INCOMING MAIL

Action by: LPInfo copy to: CMH

* Please return original to Central Memorandum sur la crise rwandaise

A son Excellence Mr BOUTROS BOUTROS GHAL
Secrétaire Général des Nations Unies
à NEW-YORK.

Mr Boutros
cc Mr...

Excellence Monsieur le Secrétaire Général.

A l'occasion de votre visite au Rwanda, l'Association Rwanda Rwacu, a l'insigne honneur de vous transmettre, en annexe de la présente, un mémorandum sur quelques aspects importants de la crise rwandaise ainsi que des recommandations et suggestions y relatives.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire Général, nos salutations distinguées.

Pour l'Association Rwanda Rwacu

UMURUKUNDO Révérend
Secrétaire Exécutif

HABUMUREMYI Pierre Damiel
Président

C.P.I.

S.E. Mr le Président de la République du Zaïre, KINSHASA
S.E. Mr le Secrétaire Général de l'OUA, ADDIS ABABA
Pays Membres Permanents du Conseil de Sécurité
des Nations Unies (Tous), NEW YORK
Représentant du UNHCR, GOMA
Représentant du UNHCR, Camp KAHINDO
Monsieur le Président du RDR, MUGUNGA
Monsieur le Président du FPR, KIGALI

MEMORANDUM DE L'ASSOCIATION RWANDA RWACU ADRESSE A SON EXCELLENCE
Mr BOUTROS BOUTROS GHALI, SECRETAIRE GENERAL DES NATIONS UNIES
A L'OCCASION DE SA VISITE AU RWANDA JUILLET 95

A l'occasion de votre visite au Rwanda, l'Association Rwanda Rwacu (ARR en sigle), basée au camp de réfugiés de Kahindo, tient à vous exprimer sa sincère et profonde gratitude pour les actions menées par les Nations-Unies en faveur de la résolution de la crise rwandaise, et pour vos efforts personnels en ce sens. Elle ne peut que vous encourager à poursuivre vos efforts pour mener à bon terme votre noble mission.

Ayant la ferme conviction que vous appréciez toute contribution constructive à la compréhension et à la résolution du drame rwandais, l'ARR a jugé opportun de vous adresser le présent memorandum, présentant des points de vue largement soutenus par la communauté rwandaise en exil.

I. - COMMUNAUTE INTERNATIONALE FACE A LA CRISE RWANDAISE

1.- Les Accords de paix d'Arusha

Les accords de paix d'Arusha, signés le 4 Août 1993 entre le Gouvernement de la République Rwandaise et le Front Patriotique Rwandais (FPR) avec la bénédiction de la Communauté Internationale, et notamment de l'ONU, sont devenus à juste titre une référence incontournable à tous ceux qui se penchent avec franchise et bonne foi à la résolution du drame rwandais. Comment se fait-il alors que la Communauté Internationale, celle-là même qui s'est énergiquement investie dans le processus de négociation préalable à ces accords, qui a exercé de fortes pressions sur la partie gouvernementale quand elle tergiversait peu avant la signature, qui continue de crier haut et fort qu'Arusha reste l'unique porte de sortie de la crise, comment se fait-il que cette communauté, notamment l'ONU, reste les bras croisés quand ces accords sont notoirement foulés aux pieds par l'un des signataires, après s'être emparé du pouvoir par la force des armes, étrange façon s'il en est, de respecter les engagements de paix ?

Que l'on s'y trompe plus : les institutions mises en place par le FPR à Kigali, mouvement militaro-politique ayant conquis le pouvoir par les armes (ce que l'on semble vouloir oublier), sont loin de refléter l'esprit et la lettre des Accords de paix d'Arusha.

2. Des enquêtes internationales sur les crimes commis au Rwanda

Le 22 Avril 1995, l'Armée Patriotique Rwandaise (APR), fidèle à elle-même, perpétrait des massacres inqualifiables au camp des déplacés de KIBeho, au vu et au su de la Communauté Internationale. La Communauté Rwandaise en exil avait salué et soutenu l'initiative de mise en place d'une commission d'enquête internationale indépendante, pour faire tout la lumière sur cette tragédie.

Mais quelle ne fut sa déception à la publication du rapport de la commission d'indépendance, la commission n'en avait que dans le nom.

D'ailleurs, on aurait dû s'en douter :

Tout d'abord, quelle indépendance attendre d'une commission supposée internationale et indépendante qui voit (et l'accepte) son mandat et sa composition définis et délimités par le pouvoir du FPR sur une enquête touchant les forfaits de son armée ? Un autre élément autorisant le doute, c'est la précipitation avec laquelle la commission s'est empressée de conclure l'enquête (2 semaines en tout pour ouverture, enquêtes sur le terrain, rédaction et présentation du rapport !). Comme si la précipitation permettait de faire toute la lumière sur un dossier aussi délicat.

- 2

La confusion que laisse planer le rapport tant sur les responsabilités que sur le bilan des victimes amène d'aucuns à affirmer qu'il s'agit d'un simulacre d'enquête, dans le but inavoué de calmer, voire de faire taire les voix qui s'étaient levées de par le monde.

Plus choquant encore, c'est l'attitude de la communauté internationale, qui n'a pas osé dénoncer cette fallacieuse manœuvre. Seul l'Amnesty International a critiqué ouvertement les maigres résultats de l'enquête.

En outre, personne ne s'est inquiété du sort des déplacés rescapés du carnage de Kibeho.

L'absence ou l'échec des enquêtes internationales sur les crimes commis au Rwanda depuis le 1er Octobre 1990, sont devenus une habitude. Nous citerons à titre d'exemple l'absence d'enquêtes sur les massacres de plusieurs milliers de civils par le FPR au mois de Février 1993 dans le nord du pays; les résultats de l'enquête menée par le général Dallaire, alors Commandant de la MINUAR I, sur les massacres de Kirambo et de Mutura en Octobre 1993, n'ont jamais été publiés; est-il normal qu'il n'y ait jamais eu d'enquête internationale sur les circonstances dans lesquelles l'avion à bord duquel se trouvaient les Présidents Juvénal HABYARIMANA du Rwanda et Cyprien NTARYAMIRA du Burundi, a été abattu, alors que c'est ce double assassinat qui a servi d'étincelle aux massacres d'Avril 1994 ?

3.- De la réduction des effectifs de la MINUAR II

Au moment où la mémoire des douloureux événements de Kibeho est encore vive, autrement dit au moment où les tensions sont toujours fortes, le Conseil de Sécurité des Nations Unies vient de se plier aux exigences inopportunes du Général Major Kagame, véritable maître de Kigali, quant à la réduction des forces de la MINUAR II. Cette attitude, loin de redorer son blason, vient ternir l'image de la plus prestigieuse organisation du monde. Or, l'image des Nations Unies sérieusement atteinte, n'avait nullement besoin de ce coup de grâce.

Vous conviendrez, Excellence Monsieur le Secrétaire Général, que le retrait quasi-total des forces de la MINUAR I au plus fort des massacres d'Avril 1994 fut une erreur grave. Les forces de la MINUAR II étaient présentes lors des massacres de Kibeho et ont assisté à la boucherie humaine sans lever le petit doigt !

Est-il vraiment nécessaire d'en rajouter en se retirant du Rwanda, et laissant un peuple aux abois à la merci d'un pouvoir qui a, à maintes fois, prouvé que le respect du droit à la vie est le cadet de ses soucis. Car les observateurs ne s'y trompent pas, la réduction des forces de la MINUAR II, est un prélude à son retrait définitif.

S'il est vrai que jusqu'à présent la présence onusienne au Rwanda n'a pas empêché les pires tragédies, cela devrait inciter les responsables à revoir les modes d'intervention plutôt que de se retirer purement et simplement. Pourquoi persister à refaire les erreurs du passé ? Est-ce que la puissante organisation ne se rend-elle pas compte que la méfiance, voire même l'hostilité affichée du FPR à l'endroit de la MINUAR II, son insistance et la hâte à la voir partir visent à éloigner les témoins gênants du martyr auquel le peuple rwandais est astreint ? Nous persistons à croire que les Nations Unies se ressaisiront à temps.

2/17

4.- De l'embargo sur les armes

Au mois de Mai 1994, le Conseil de Sécurité des Nations Unies a voté un embargo sur les armes à destination du Rwanda. C'est une mesure qui reste sage pour autant qu'elle soit appliquée à toutes les parties. Mais le pouvoir de Kigali, militarisé à tous les échellons, voudrait se dérober à son application par des moyens frauduleux. Dernièrement, il présentait une demande de levée d'embargo au conseil de sécurité, en avançant des raisons plutôt fantaisistes. Kigali continue à dire à qui veut l'entendre qu'il est menacé par une attaque de la part de la Communauté Rwandaise en exil. De là à prétendre que pour sa "légitime défense" il voudrait obtenir la levée de l'embargo, il n'y a qu'un pas vite franchi. C'est dans cette optique que doit être analysée la campagne mensongère orchestrée par le FPR pour faire croire au réarmement des réfugiés rwandais. Nous ne le dirons jamais assez, les réfugiés rwandais réduits à la plus stricte misère, ont d'autres préoccupations beaucoup plus vitales que la préparation d'une guerre. Ils désapprouvent avec vigueur les méthodes utilisées par le FPR pour accéder au pouvoir, et de ce fait, ils ne peuvent pas les prendre à leur compte.

On parle actuellement de l'envoi des observateurs dans les camps des réfugiés pour veiller à la stricte application de l'embargo sur les armes. Nous n'avons rien contre cette mesure, et plus encore nous la soutenons dans un souci de transparence et pour couper court aux fausses accusations du FPR, mais nous demandons qu'elle s'applique également sur le territoire rwandais, notamment à la frontière avec l'Ouganda dont tout le monde sait qu'il est le principal fournisseur en armes du FPR.

5.- Du Tribunal Pénal International sur le Rwanda

La communauté Rwandaise en exil a salué la mise en place du Tribunal Pénal International pour le Rwanda. Elle regrette cependant que la période considérée (1er Janvier 94 - 31 Décembre 94) ait été arbitrairement fixée. Il aurait été plus utile et juste de considérer la période à partir du 1er Octobre 1990, date à partir de laquelle le FPR a mis le pays à feu et à sang, laissant dans son sillage un spectacle de désolations sans précédent dans l'histoire du pays. Depuis cette triste date les crimes allaient se succéder jusqu'à l'indescriptible tragédie d'Avril 1994. A l'heure actuelle ces crimes se poursuivent. Ignorer toute cette période, c'est se contenter de la partie visible de l'iceberg ce qui ne rendrait pas honneur à la justice internationale.

Depuis que le principe de ce tribunal a été accepté, le FPR s'est empressé d'établir des listes de "criminels" sur base de critères connus de lui-même. Nous avons de fortes raisons de croire que l'établissement de ces listes constitue une manœuvre politicienne, visant à faire retentir de la circulation d'éventuels adversaires politiques du FPR. En outre les enquêteurs de ce tribunal semblent vouloir ignorer que les réfugiés ont des témoignages intéressants à livrer, et se contentent de mener leurs investigations uniquement à l'intérieur du Rwanda.

Nous souhaiterions que tout soit mis en oeuvre pour assurer l'impartialité de ce tribunal qui devra juger les criminels de tous les bords rwandais et étrangers, et pour que la présomption d'innocence à l'égard des présumés coupables soit respectée jusqu'à ce que le tribunal rende son jugement.

6.- De la table ronde des bailleurs de fonds du Rwanda

Une table ronde avec les bailleurs de fonds pour soutenir le gouvernement de Kigali dans ses supposés efforts de reconstruction et de réconciliation, à l'instar de celle qui s'est tenue à Genève en janvier 94 et de celle qui vient de se tenir à Kigali du 6 au 7 Juillet 1995, les organisations de la famille des Nations Unies, comme le PNUD, y participent, ainsi que la Banque Mondiale, le FMI, et les grandes puissances économiques telles que les USA, la Grande Bretagne, la France, l'Allemagne etc....

En soutenant des projets présentés par le pouvoir de Kigali, ces organisations et les puissances les plus démocratiques du monde se rendent-elles compte qu'elles contribuent à asseoir un régime totalitaire qui s'est emparé du pouvoir de la façon la plus anti-démocratique qui soit ? Ont-elles un minimum de garanties sur l'utilisation de ces fonds placés dans les mains d'un groupe militaro-politique ? Ignorent-elles que la reconstruction du pays sur des bases solides a comme préalable la réconciliation nationale consécutive à un retour pacifique de près de 3 millions de rwandais réduits à l'exil ? Or, dans les projets présentés par le FPR, cette dernière variable n'intervient que passablement, purement et simplement pour faire bonne figure. A titre illustratif : le FPR demande des fonds importants pour la formation des fonctionnaires dans divers domaines, alors qu'à quelques kilomètres de la frontière, des milliers des fonctionnaires rwandais disposant d'une formation adéquate et complète et d'une expérience incontestable croupissent dans les camps de réfugiés ! La simple logique voudrait qu'en lieu et place d'engloutir des sommes considérables pour une nouvelle formation, l'on fasse appel aux rwandais déjà formés, qui ne demandent qu'à regagner leur pays aussitôt que les conditions politiques et sécuritaires seraient remplies. Des investigations dans ce sens seraient de loin beaucoup plus judicieuses.

7.- De votre visite au Rwanda.

Excellence Monsieur le Secrétaire Général, vous avez jugé bon d'effectuer une visite au Rwanda, et c'est une très bonne chose dans la mesure où cette visite vous permettra d'avoir de plus amples éclaircissements sur un dossier des plus épineux dont s'occupe l'ONU. Votre visite fait suite à celle de bon nombre de vos émissaires. Cependant, la compréhension de la crise rwandaise, et partant sa résolution, restera partielle voire tronquée, tant que ces visites ignoreront la communauté rwandaise en exil. La réconciliation est le résultat de la volonté des deux parties en désaccord, et non d'une partie seule, fut-elle celle au pouvoir !

II. QUELQUES CONSIDERATIONS SUR LE POUVOIR EN PLACE A KIGALI

1. De l'illégitimité du pouvoir en place à Kigali

Nous voudrions attirer votre attention sur le caractère on ne peut plus illégitime du gouvernement auto proclamé de Kigali. Nul n'ignore par quel moyen le FPR a pris le pouvoir : c'est ni plus ni moins, un pouvoir sorti de la bouche des canons ! A quelle légitimité peut prétendre un tel pouvoir ?

5

Aussitôt le pouvoir pris, le FPR s'est empressé de mettre en place des institutions à sa convenance, à commencer par le gouvernement qualifié pompeusement de gouvernement d'union nationale ! De quelle union s'agit-il ? Une véritable union nationale supposerait la participation au gouvernement de diverses sensibilités et tendances politiques. Or, le gouvernement de Kigali est formé d'une union entre le FPR (prépondérant) et ses alliés politiques qui par ailleurs font figure de figurants.

Pour mener à bon terme son projet totalitaire, le FPR a décidé unilatéralement d'enterrer le processus démocratique en renvoyant aux calendres grecques les activités politiques des partis, hormis les siennes. Et il ose déclarer que tous les partis politiques n'ayant pas pris une part active dans les massacres d'Avril 1994 sont représentés au gouvernement ! Dans la foulée, il a été décidé que le peuple devra se soumettre au rythme imposé par le FPR pendant 5 ans, avant de pouvoir s'exprimer par le biais des élections.

Que dire du parlement dont les députés sont nommés (unique cas au monde) et où les hauts officiers de l'armée ont fait une entrée remarquable ? L'omniprésence de l'armée qui fait croire que le pays est en état de siège, prouve à quel point le pouvoir est déterminé à imposer son rythme par la force. La terreur que répandent les abakada et les afande (cadres du FPR) en étroite collaboration avec les militaires, sur toutes les collines, s'inscrivent dans cette logique.

Après avoir pris connaissance de tous ces éléments, y a-t-il un seul démocrate digne de ce nom qui oserait parler de la légitimité du pouvoir de Kigali sans se renier ?

2. De l'Armée Patriotique Rwandaise (APR)

Les anciens rebelles du FPR, après avoir pris le pouvoir, se sont autoproclamés armée nationale ! Une armée nationale qu'ont déjà fui près de 3 millions de nationaux ! Une armée nationale qui compte encore dans ses rangs beaucoup d'éléments de l'armée ougandaise (la NRA) ! Et pour berner l'opinion internationale, l'APR a intégré dans ses rangs, avec force publicité, quelques mille éléments, transfuges des ex-forces armées rwandaises (FAR). L'APR qui, en violation de la convention internationale sur les droits de l'enfant compte dans ses rangs beaucoup de mineurs, reste une armée mono-ethnique au service d'un groupe militaire-politique, prêt à se maintenir au pouvoir.

3.- Du pouvoir de Kigali et les confessions religieuses

Non satisfait d'avoir muselé les partis politiques, le FPR s'attaque maintenant aux confessions religieuses, qu'il voudrait voir au service exclusif de son pouvoir. Les harcellements et les intimidations incessants à l'égard des églises, sous prétexte que certains de leurs responsables auraient eu une quelconque responsabilité dans les massacres d'Avril 1994, ne visent qu'à miner leur autorité morale et à les réduire au silence.

2

4.- De l'exploitation politique des massacres

Le gouvernement du FPR a pris l'habitude de faire visiter à ses hôtes de marque les lieux où sont entassés les restes des personnes massacrées l'an dernier. Ces massacres sont condamnables à tous points de vue. Mais ils sont aussi le fait de deux parties, alors en conflit. On semble ignorer que dans les régions de l'Est (Nord-Est et Sud-Est confondus), c'est le FPR qui s'est rendu maître du terrain dans les premiers jours de la reprise des hostilités en Avril 1994, et qu'il est responsable du gros des massacres qui s'y sont produits. Il n'est d'ailleurs pas étonnant de constater que les endroits érigés en lieux de pèlerinage se retrouvent dans ces régions : lors des massacres, le FPR avait à l'esprit la destination qu'il réserverait à ces lieux. Il est facile pour le FPR de mettre tous ces massacres au compte de l'ancien gouvernement, vu qu'il est impossible de distinguer entre les restes humains, ceux qui ont succombé aux exactions du FPR ou des miliciens de l'ancien gouvernement.

Les cérémonies d'exhumation et d'inhumation des restes des victimes des massacres de l'an dernier sont organisées à grande échelle au Rwanda. Ces cérémonies en soi ne sont pas mauvaises. Mais les discours qui les accompagnent véhiculent des messages de haine et de vengeance préjudiciables à un climat de réconciliation nationale.

5.- Du terrorisme d'état au Rwanda

Le terrorisme d'état pratiqué par le régime de Kigali n'est plus un secret pour personne. Les intimidations tous azimuts, l'omniprésence oppressante de l'armée, les emprisonnements arbitraires, les disparitions, les exécutions sommaires, les incursions dans les camps de réfugiés pour y distribuer la mort, telles sont les exactions dans lesquelles le FPR est en passe de devenir champion.

Le FPR n'hésite pas à terroriser les agents des ONG, les journalistes ainsi que les visiteurs étrangers qui osent critiquer ouvertement ses agissements.

La situation des prisons débordées est inquiétante. A titre d'exemple, que dire de la prison de Gitarama, construite pour 400 personnes, mais qui en abrite aujourd'hui plus de 7.000 ? MSF vient d'ailleurs de dénoncer ce cas précis (Information diffusées par RFI & BBC le 5 et le 6 Juillet 1995) plus de 1.000 personnes au moins auraient trouvé la mort depuis Septembre 94. Ce cas n'est malheureusement pas le seul, mais illustre à lui seul à quel point la situation est dramatique. Les décès qu'enregistrent ces prisons font penser aux camps de concentration nouvelle formule, dont le brevet d'invention reviendrait de plein droit au FPR.

Les responsables de Kigali reconnaissent cependant qu'environ 40 % des détenus seraient innocents, mais il n'en demeure pas moins qu'ils continuent à croupir dans les prisons où leur vie est à chaque instant en danger. Et contre toute logique, au lieu d'investir dans la justice pour dégorger les prisons en acquittant les innocents, le pouvoir fait de l'élargissement des prisons tout un programme ambitieux. Ce choix n'est-il pas plus éloquent que tout autre discours ?

4/11

- 7

III.- LA QUESTION DES REFUGIES RWANDAIS.

1.- Du statut des réfugiés rwandais

Après un an d'exil, les réfugiés rwandais ne disposent d'aucun statut précis. Dans la plupart des cas, ils ne bénéficient pas du droit d'asile dans les pays d'accueil, et le HCR leur refuse l'attribution des documents d'usage (carte de réfugié, documents de voyage). Qu'attend le HCR pour remédier à cette situation, source de beaucoup de préjudice à l'endroit des réfugiés ?

2.- Des conditions de vie des réfugiés

On assiste à une dégradation inquiétante des conditions de vie dans les camps des réfugiés, tant sur le plan sanitaire, alimentaire qu'éducatif. Maintenir tout un peuple dans ces conditions, n'est-ce pas une façon sans détour de le condamner à une mort certaine quoique lente. Nous comprenons qu'il soit difficile de subvenir aux besoins de près de trois millions de réfugiés réduits malgré eux à l'inactivité totale. C'est pourquoi, tout en tentant d'améliorer le sort des réfugiés, il est plus logique de songer au long terme en s'investissant beaucoup plus pour la résolution de la crise rwandaise à la base de cette situation.

3. Du rapatriement "volontaire" des réfugiés

Le HCR vient de reprendre les activités de rapatriement des réfugiés. La convention des Nations-Unies sur les réfugiés stipule que le rapatriement doit être volontaire. Peut-on vraiment parler de volonté pour un réfugié qui, confronté aux problèmes d'insuffisance alimentaire tant qualitative que quantitative, à qui on renie les droits élémentaires inhérents à la personne humaine (liberté de mouvement, liberté d'opinion, droit à l'éducation et à l'information, libre établissement, etc...), se lasse de cette situation et se sent obligé de retourner, malgré les risques, dans son pays ? Qu'advienne-t-il de ces rapatriés "volontaires" dès leur retour au Rwanda ? Y a-t-il un mécanisme permettant de s'enquérir de leur sort ?

4.- Du retour des réfugiés

Les réfugiés rwandais, n'en déplaise au FPR, aspirent à un retour pacifique dans leur chère patrie. Seulement, un minimum de conditions doivent être remplies avant ce retour. Dire que les réfugiés sont maintenus en exil par la pression des milices ou des dignitaires de l'ancien régime, c'est la plus grave insulte à leur endroit. Les raisons sont tout autres. Comment faire croire aux réfugiés que la sécurité règne dans le pays, alors que les plus hauts placés du régime n'y croient apparemment pas. En effet, les familles des personnalités aussi importantes que le Président de la République, le premier ministre, certains ministres, ont été maintenues ou envoyées à l'étranger, visiblement pour les soustraire à l'insécurité persistante au pays. A noter que les familles des hautes personnalités pouvaient bénéficier des mesures de sécurité spéciales. Que dire alors d'un simple citoyen laissé à lui-même ?

3/4

Après les départs de Mr JMV NDAGIJIMANA, ancien ministre des affaires étrangères au gouvernement du FPR, et du procureur Général de Kigali, Mr F.X. NSANZUWERA, c'est le Directeur de Cabinet à la primature, Mr J.D. NTAKIRUTIMANA qui vient de démissionner (Juin 1995) en dénonçant d'une façon aussi claire que catégorique l'éthnisation et la dérive totalitaire du régime de Kigali. Comment dès lors croire au pouvoir que dénoncent et renient ses plus proches collaborateurs ?

Dans ses discours officiels radio-diffusés, le Général-Major P. KAGAME ne cesse de menacer les réfugiés d'éventuelles attaques dans les camps comme ce fut le cas notamment dans son discours prononcé à Kibuye le 14/05/1995. Les attaques à Kibeho, à Birava et dans les camps du nord du Burundi rappellent malheureusement qu'il ne s'agit pas des paroles en l'air. S'il menace des attaques aux réfugiés dans les pays hôtes, quel accueil leur réserverait-il sur le territoire rwandais ?

Le pouvoir de Kigali, ce n'est qu'un secret de polichinelle, n'est en mesure de faire respecter le droit à la propriété, en restituant aux nouveaux réfugiés de retour au pays leurs biens dont les anciens réfugiés se sont illégalement appropriés. L'ex procureur général de Kigali lui-même, Mr F.X. NSANZUWERA, n'a pas pu se faire restituer sa maison d'habitation, comme il l'a déclaré lui-même dans une conférence de presse à Bruxelles, malgré les hautes fonctions dont il était investies. Comment aurait-il pu faire entendre la voix du simple citoyen s'il ne parvenait pas à faire entendre la sienne ?

Le peuple rwandais, après avoir vécu douloureusement la période du monopartisme, avait opté pour le multipartisme. Il ne saurait pas se plier au monopartisme de fait imposé par le FPR. Celui-ci s'emploie à faire croire que la communauté rwandaise en exil se compose exclusivement de criminels, membres du MRND-CDR. S'il est faux de dire que tous les membres du MRND-CDR sont des criminels, il est tout aussi faux de prétendre que tous les rwandais en exil appartiennent à cette mouvance. Dans cette communauté, il y a aussi des anciens membres de l'opposition intérieure au régime Habyarimana qui, tout en étant opposé à ce dernier, n'étaient et ne sont pas prêts à se soumettre à la dictature du FPR.

IV. RECOMMANDATION ET SUGGESTIONS

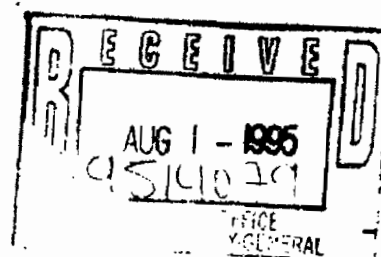
Excellence Monsieur le Secrétaire Général des Nations Unies, dans ce mémorandum, nous avons tenu à vous donner en long et en large les éléments pouvant contribuer à une bonne compréhension du drame rwandais. Nous nous en voudrions cependant de terminer sans vous suggérer des recommandations que nous jugeons aptes à contribuer à la résolution de ce drame.

1.- La Communauté Internationale, et notamment les pays qui ont été observateurs lors des négociations des Accords de Paix d'Arusha, devraient prendre des sanctions sévères à l'encontre du FPR pour avoir violé les Accords.

2.- La même Communauté devrait faire pression sur le FPR pour l'amener à la même table de négociation avec les représentants de la Communauté rwandaise en exil, pour revoir les modalités de mise en application des Accords de Paix d'Arusha.

2/11

COMMUNAL DES RESEAUX
RESSORTISSANT DE LA ZONE
DE KIGALI - CAMPS KAMUKO - KATAGI,
KIGALI



REFLEXION SUR L'EVOLUTION DU PROCESSUS DES
REFUGIES RWANDAIS, DE LA RECONCILIATION ET DE LA
RECONSTRUCTION NATIONALES

001355
A L'ATTENTION DE : 1995 AUG -3 P 2:29

Son Excellence Monsieur le Président de la République
du ZAMBIE à KILIMBASA

Monsieur le Secrétaire Général de l'O.N.U.
à NEW YORK

Monsieur le Secrétaire Général de l'O.N.U.
à ADDIS-ABABA

Monsieur le Haut Commissaire des Nations Unies
pour les Réfugiés à GENEVE

Monsieur le Président du Tribunal International

pour le RWANDA à LA HAYE

Monsieur le Gouverneur de la Région du NORD-KIVU
à KOLIA

Monsieur le Délégué du H.C.R. à KOLIA

Aux Représentants des Réfugiés (tous)

Mr. G...
u Mr. H...

Mr. H...

DPKO-0050
INCOMING MAIL

Action by:

Copy to:

Please return originals to Central/other.

La Communauté internationale et les médias ont toujours parlé du problème rwandais sans évaluer véritablement les causes de cette crise. Tant les sommets régionaux et autres réunions à l'échelle internationale ont été organisés en vue de trouver une solution à la crise rwandaise, sans en venir à la question de la responsabilité. Ce n'est que le dernier à grand échelle a permis cette crise persistante en créant un climat d'incertitude. Leur ce cadre, le projet de société ou s'inscrivent le processus de la réconciliation et la reconstruction s'avère nécessaire. Il ressort des constatations que les origines de la question rwandaise sont liées à son histoire et qu'il n'y aura pas de solution définitive sans la participation active des parties concernées : les réfugiés, le Gouvernement de KIGALI, les pays hôtes et la Communauté internationale.

C'est dans ce cadre que nous, ressortissants de la Province de Kigali vivant dans les camps KAMUKO ET KATAGI, avons voulu la présente réflexion dans le but de contribuer à une meilleure compréhension de ce problème.

1. INTRODUCTION

L'analyse critique de la société rwandaise fait état d'une situation confuse qui repose sur une connaissance de l'histoire du peuple rwandais et porte sur une évaluation des causes principales de l'exil de plusieurs millions d'êtres et de...

.../...

la situation actuelle de ce peuple dans la terre d'exil et à l'intérieur du pays.

I.1. Rappel historique

Depuis les siècles, le RWANDA a été peuplé par les TWA, les HUTU et enfin les TUTSI. Dans cette société primitive, les trois ethnies vivaient respectivement de la cueillette et de la chasse pour les TWA, de l'agriculture pour les HUTU et de l'élevage pour les TUTSI. La situation socio-politique était caractérisée par des guerres intestines entre les hutu et tutsi, car ces derniers voulaient le monopole du pouvoir. Les tutsi se servaient de l'élevage pour assujettir les hutu tandis que les twa considérés comme des primitifs, jouaient le rôle de bouffons à la cour royale. C'est dans ce contexte que, par exemple, le roi RUGANZU I NDOLI de l'ethnie tutsi a tué plusieurs roitelets hutu (ABAHINZA) durant ses conquêtes en vue d'assurer le monopole du pouvoir à l'ethnie tutsi. La période précoloniale était fondée sur le système d'UBUHAKKE caractérisé par la domination du tutsi au pouvoir sur le hutu voué à la sujétion. Cette pratique s'est poursuivie pendant la période coloniale avec quelques modifications dues au fait que les colons voulaient changer les mentalités du colonisé notamment par la venue des confessions religieuses et l'école. Grâce à ces deux derniers éléments, il y a eu la révolution sociale de 1959 et le pays a accédé à l'Indépendance en 1962.

Depuis l'époque précoloniale à la colonisation, la situation socio-politique était caractérisée par une exclusion nette des hutu aux instances politico-administratives. Cette situation était caractérisée par une culture de haine ethnique entre les hutu et tutsi plus particulièrement, que le pouvoir en place favorisait à tout prix pour casser la classe hutu qui s'élevait contre celui-ci et il y avait des morts atroces. Durant la colonisation, la gestion du pouvoir appartenait toujours à la royauté et le colon y participait par une action indirecte. Il est à constater que les tutsi, dans leur manière d'assujettir les hutu, ont toujours prôné la suprématie de l'ethnie tutsi sur les hutu et les twa.

Vers la fin de la colonisation, un bon nombre des hutu qui avaient fréquenté l'école ont exigé l'abolition de la monarchie féodale en faveur d'un régime démocratique. Les tenants du pouvoir à cette époque, ne voulant plus voir le pays dirigé par un hutu, malgré les démarches démocratiques engagées, ont préféré la voie des armes, ce qui est à l'origine de la révolution de 1959.

Après l'Indépendance de 1962, les ^{deux} républiques ont favorisé la politique de cohésion et d'entente entre les ethnies rwandaises notamment en facilitant la participation de toutes les forces vives de la nation à la gestion de la chose publique et à la libéralisation socio-économique.

Le 01 octobre 1990, le FPR - RWANDAISE composé essentiellement d'éléments tutsi déclencha une guerre contre le RWANDA dans le but de reprendre le pouvoir. Marquée par des exactions meurtrières perpétrées par les soldats du FPR à l'encontre

3.-

de la population hutu et par la destruction des infrastructures de développement, cette guerre a atteint son apogée avec les massacres inter-ethniques consécutifs à l'assassinat des Présidents HABYALIMANA du RWANDA et NTARYAMIRA du BURUNDI, avec l'exode massif de la population et avec la prise du pouvoir par le FPR. En définitive, il y a lieu de constater que les conflits de pouvoir entre les HUTU et TUTSI enregistrés dans l'histoire du Rwanda sont liés à l'hégémonie ethnique.

I.2. Situation actuelle

Nous rappelons que les hutu représentent 85%, les tutsi 14% et les twa 1% de la population rwandaise.

Nous rappelons aussi que les causes principales de l'exil massif sont la prise du pouvoir par le FPR avec son armée à domination tutsi et à la poursuite des exactions (enlèvements arbitraires, spoliation des biens, tortures, massacres, diverses disparitions des personnes) à l'encontre de la population.

La situation actuelle du peuple rwandais tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du pays interpelle la communauté internationale en vue de trouver une solution urgente et durable.

I.2.1. Dans la terre d'exil

Exceptionnelle par son ampleur, la situation actuelle des réfugiés rwandais dans les camps reste confuse et désespérée.

Principalement, elle est caractérisée par :

- l'insuffisance tant en qualité qu'en quantité des rations alimentaires,
- des problèmes de santé,
- la déscolarisation de la jeunesse,
- des pressions, harcèlements et humiliations de toute sorte initiés par le gouvernement de Kigali en vue du rapatriement forcé,
- le manque d'informations,
- l'incertitude quant à l'avenir.

I.2.2. A l'intérieur du pays

La situation à l'intérieur du Rwanda reste marquée par l'instauration d'un pouvoir dictatorial fondé sur l'armée omniprésente du FPR (Armée Patriotique Rwandaise), pouvoir caractérisé par le mensonge et le racisme caché visant l'incrimination de l'opinion internationale contre les hutu. D'où :

- la capture par le pouvoir en place d'un esprit de haine et de vengeance : exhumation et inhumation des squelettes déterrés
- discours et festivités accompagnant ces événements,
- arrestations et détentions arbitraires et illégales,
- disparitions et éliminations physiques des gens,
- ternissement de l'ethnie hutu en lui collant l'étiquette

- l'exclusion de la majorité populaire des instances de décisions,
- le manque de volonté réelle d'intégrer la population dans ses biens,
- embrigement de la population et limitation de la liberté de circulation,
- l'opinion désabusée et biaisée de la communauté internationale sur tout ce qui se passe au Rwanda (les massacres de Kibeho).

II. DU RETOUR DES REFUGIES DANS LA PATRIE

Tous les réfugiés sont prédisposés à rentrer dans leur patrie et entendant par le retour leur réinstallation dans leurs foyers d'origine et dans leurs biens, sans conditions. A cet effet, nous jugeons nécessaire de dégager les facteurs limitants ce retour, les conditions pouvant le faciliter et de proposer des actions à mener de part et d'autre par la communauté internationale, les pays hôtes, le Gouvernement de Kigali et les réfugiés afin de trouver une solution appropriée à la crise rwandaise.

II.1. Les facteurs limitant le retour

En plus de la situation précaire prévalant à l'intérieur du Rwanda telle que décrite ci-dessus, le retour des réfugiés reste handicapé par l'ensemble des éléments ci-après :

- un climat d'insécurité
- la monopolisation du pouvoir par le FPR : le FPR a pris les reines du pouvoir en violation flagrante de l'Accord de Paix d'Arusha,
- le refus du Gouvernement de Kigali à négocier avec les réfugiés,
- la poursuite des massacres opérés systématiquement par l'armée patriotique rwandaise sur la population hutu (génocide des Hutu)
- l'appropriation des biens des réfugiés par le FPR après la prise du pouvoir depuis juillet 1994,
- la balkanisation des zones Est du Rwanda en faveur d'un tutsiland planifiée depuis longtemps par le FPR en violation de l'intégrité territoriale,
- les tentatives de falsification et de réécriture de l'histoire rwandaise (nouvelle reprise de l'hégémonie ethnique).

II.2. Actions à mener pour le retour

En regard à ce qui précède, la communauté internationale devrait prendre des mesures pratiques pour :

- 1.- ramener la paix au Rwanda et la sécurité dans la sous-région,
- 2.- préparer et organiser les négociations entre les deux parties concernées,
- 3.- poursuivre les aides humanitaires en faveur des réfugiés en attendant le retour et la réinstallation.

Aux pays hôtes, la communauté des réfugiés rwandais réitère ses sincères remerciements pour l'hospitalité et l'aide qu'ils leur offrent. Elle leur fait leur demande

de poursuivre cette action et de mettre tout en oeuvre pour faciliter le retour rapide.

Le Gouvernement de Kigali devrait faire preuve :

- 1- du respect strict des droits fondamentaux de la personne humaine,
- 2- de la culture d'un climat de confiance, d'entente et de sincérité,
- 3- de la volonté à l'ouverture en faveur des négociations.

Dans ce contexte, les réfugiés privilégiant le retour par la voie pacifique. La communauté des réfugiés rwandais devrait s'organiser pour :

- 1- participer effectivement aux négociations pour le retour,
- 2- aider les pays hôtes à faciliter son séjour,
- 3- réaliser l'unité, l'entente et la solidarité entre les réfugiés,
- 4- préparer la réconciliation nationale.

Au Tribunal International pénal pour le Rwanda, il est demandé :

- 1- de mettre en place des mesures de protection suffisantes des présumés coupables se trouvant tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Rwanda,
- 2- d'établir des responsabilités respectives des parties à l'Accord de Paix d'Arusha,
- 3- de prendre conscience que ses conclusions serviront de base à la paix et à la réconciliation nationale.

III. DE LA RECONCILIATION ENTRE LES RWANDAIS

La conscience pour une meilleure réconciliation impose tout un processus visant au rétablissement des valeurs civiques notamment le patriotisme et la dignité nationale ainsi que la cohabitation entre les ethnies rwandaises. Le processus de réconciliation exige cependant de connaître ceux qui doivent se réconcilier et pourquoi ils doivent le faire. D'après l'histoire, ce sont les hutu et les tutsi qui doivent se réconcilier en vue d'une meilleure gestion du pays.

Compte tenu de la situation actuelle, les dissensions internes entre ces différentes ethnies doivent être tranchées de part et d'autre. Dans ce contexte, la reconnaissance et le respect des valeurs mutuelles des ethnies rwandaises permettra une nouvelle conception de l'éthique morale nécessitant un cadre juridique et institutionnel pour sa mise en action.

Dans ce sens, le processus de réconciliation nationale aboutirait à un projet de société qui consacre la démocratie pluraliste et une cohabitation pacifique reconnaissant les valeurs ethniques et régionales propres.

Ainsi, ce projet de société nécessitera un pardon mutuel pour être réalisé et pour favoriser l'union nationale véritable et le développement.

.../...

IV. DE LA RECONSTRUCTION DU RWANDA

Par reconstruction nationale, il faut entendre la réhabilitation des infrastructures socio-économiques endommagées par la guerre et la reprise du développement. Pour le cas du Rwanda, elle pourra se réaliser grâce :

- 1- à l'idéologie politique et au projet de société adoptés,
- 2- à un plan de redressement adéquat dans tous les secteurs politiques, sociales et économiques,
- 3- à la mobilisation de la contribution de la communauté internationale.

Fait à Katala, le 11 juillet 1995

Pour le groupe de réflexion des ressortissants
de la Préfecture de Kigali
vivant dans les Camps de réfugiés de KAHINDO
et de KATALE

NORD KIVU - ZAIRE

BARUPITE Fidèle

BISANUKULE Alexis

KABERA François

KHIZINA Sébastien

MUNYANDIKWE Martin

MUSIGAZI Gratien

NDUWAYEZU P. Célestin

NGIRABERA Jean de Dieu

ENSENGIAMA Serge Joram

NSHOOZA Jean

NYAMWIGENDAHU Charles

TERERABO Célestin

TWIZETIMANA Vincent

USABIMANA Joseph

ROUTING SLIP

FICHE DE TRANSMISSION

TO:
A:*Mr. S. B. 0*FROM:
DE:*Her Acme*

Room No. - No de bureau

Extension - Poste

Date

30-6-95

FOR ACTION		POUR SUITE A DONNER
FOR APPROVAL		POUR APPROBATION
FOR SIGNATURE		POUR SIGNATURE
FOR COMMENTS		POUR OBSERVATIONS
MAY WE DISCUSS?		POURRIONS-NOUS EN PARLER ?
YOUR ATTENTION		VOTRE ATTENTION
AS DISCUSSED		COMME CONVENU
AS REQUESTED		SUITE A VOTRE DEMANDE
NOTE AND RETURN	<input checked="" type="checkbox"/>	NOTER ET RETOURNER
FOR INFORMATION	<input checked="" type="checkbox"/>	POUR INFORMATION

*This arrived recently -
it's been translated
since we have difficulties
with Kinyarwanda. -
I don't know who this
individual is.*

Kigali, 14 June 1995

To: Excellency Seth Sendashonga
Minister of Interior and Communal Development
KIGALI

Excellency,

I have just received the copy of the letter you addressed to His Excellency Major General Vice-President and Minister of Defense Paul Kagame. I read the letter several times and carefully and I analysed the message you intended to convey to him. When I examined the language of the letter, I found out that it translated your language style and working, the way you struggle everyday to be the Spokesman of the ethnic Majority population and a fighter for democracy. I discussed the matter with the friend of mine who first showed me the letter, and we discovered that you had used the pen name of Gasangwa Ernest, and you lied, pretending that you did not write the letter yourself.

I decide to answer your letter because I discovered your ploy and that I am saddened that a political leader of your rank laughs at the survivors of genocide and massacres and lies that he is an ethnic Tutsi who survived the tragedy and who speaks on behalf of ethnic Tutsis. What is surprising and saddening enough is that the quality of courage that those you claim to speak on behalf attributed you is now nullified by your clear hypocrisy. The other reason why I decide to answer your letter is for everybody else to know your real character.

Even if you say that you have so many concerns, you, yourself, do not give solutions, on the contrary, you are bringing more firewood on fire to bring about real fire.

You pretend to forget that this country has faced problems for many years. And you pretend to forget that the political leaders were responsible for the problems, until they even organised the genocide and massacres. You think that all those problems, and the problems that arose after the war and massacres could be resolved at the end of a day by the Government of which you are a member, and you fail to propose the solutions to your colleagues. I personally believe that your objective is not in fact the building of the country that you pretend to love, but rather the destruction of the country.

Your language translates your hostility towards the Rwandan

Government forces. You have never ceased from accusing them of criminality and the like. I realise that in fact you accuse them because they prevent you from carrying out your evil acts and evil plans to protect the criminals. Everybody knows that you have never ceased from protecting the perpetrators of massacres and genocide, and you have never stopped from defending their property, and trying to obtain their freedom alleging that there are no witnesses to testify against them, and you always urged those wanting to testify not to denounce the criminals. Everybody knows that you have tried to release from prison your brothers who are accused of being Interahamwe and who carried out massacres in Kibuye prefecture. What kind of leader are you when you do not know that there is no brotherhood in justice ?

It is a pity to see that even if you know so well how the RPF soldiers sacrificed their lives, and stopped the massacres, you hate them so much instead of praising their action. This brings us to wonder why in your speeches you have never condemned the massacres and the genocide. I am surprised to hear you asking that the soldiers be brought into the barracks, despite the problems of security in the country that you know so well, concerning for instance the problem of Interahamwe elements who are preparing to launch an armed attack and to kill people in the border areas and inside the country. In fact, you are finding ways to help the enemy achieve his objective without difficulty.

You are accusing the Government of carrying out killings in secret. If you have evidence for the killings being carried out, show them and it is easy for you because you are a member of the Government. If you really think that the Government is guilty of atrocities, you should better resign, if you think you are an honest man, instead of reaping what you did not sow. I have no doubts that you lied to the RPF when you said that you supported its good ideology hoping to obtain a higher post of leadership in the country, a post higher than the one you have at present. You are a real liar. Not only you share the ideologies of President Habyarimana and President Kayibanda, founded on ethnic discrimination, but also you sympathize with the Interahamwe such as Kambanda and Sindikubwabo.

I should tell you the truth, you cannot help Rwandan nationals achieve democracy because you are only concerned with your own interests.

Without answering all of your questions, I hope that your addressee will answer your letter, and if he discovers your name. I realize that you joined the RPF with the hope to come to power, planning to join the ethnic majority population afterwards in order to win the elections. I hope that in your knowledge, you are aware that elections are not the synonym of democracy. You should know that elections were organised in Rwanda before, and that the democracy you struggle for has been sung in Rwanda during several years. This did not however prevent the former Government from organising the genocide.

As I have said above, those in charge of answering your letter will do it. I choose to write to your addressee in order for him to know you better. I do not want them to address the answer to the fictitious Ernest Gasangwa.

I hope that you will share your concerns with other Rwandese nationals in efforts to find solutions to your problems.

HITIMANA Jean Christophe

CC: The President of the Republic
The Vice-President and Minister of Defense
The Prime Minister
The Minister of Justice
The Special Representative of the UN Secretary-General
The Army Chief of Staff
The Gendarmerie Chief of Staff

Major General Paul Kagame
Commander of Armed Forces

B.P 85 Kigali

Kigali, 27 March 1995

Ernest Gasingwa
B.P 276 KIGALI
RWANDA

Excellency,

I was thinking about writing to the President of the Republic, but then I changed my mind after analysing the leadership style of this country, and I found that it was better to address the letter to you because you and your armed forces are in a better position to respond to my concerns and advice.

A new Government has been in power in Rwanda for a year now. The problems in the country have been increasing day by day. The Rwandan population becomes more concerned every day that comes and peace and justice have not yet come. We wonder when the people will live free from the continued killings and violence, for them to dedicate themselves to the building of their country without fear and harassments. Your hatred and anger are worse than those which characterised your predecessors.

When you started the war in 1990, you were preaching that you were fighting to restore democracy in Rwanda, and that you came to restore morality and to fight injustices. We the ethnic Tutsis had been especially discriminated against and we were not associated in the general management of the country, and we had welcomed you with a sigh of relief, because we expected you to restore us our value. That is why we sent our children to fight in your ranks and we brought you our support, to finance the fighting. After a year in power, let us assess honestly your action, because we need each other's advice.

1. It is clear that you are not concerned with democracy and you do not want it. Because your practices have nothing to do with the democracy principles at all. All you wanted was power, the same as your predecessors that you chased, because they wanted to stick to power.

2. It is clear that you have no objective to build the country except for the pleasure of developing ethnic discriminations. What is bad is that you cover your atrocities while you go on killing people and harassing them without any clear reason. The same evil you accused your predecessors of.

3. You brought about animosity between us and our brothers, you incited the massacres we were victims of, and now you have no consideration at all of us, the survivors of genocide, in this country. The war has impoverished us and life is harder for us because we cannot go to live on the hills with the few ethnic Hutus who remain there, with the same previous harmony.

4. The politics of monopoly of power by one group cannot help our country, if you do not stop the killings, you are preparing for another genocide that will wipe out completely the few survivors of genocide in Rwanda. We should not delude ourselves. They could not kill us all, and that is the reason why we should abandon our policy because violence finally begets violence.

5. The abusive denunciations should be brought to an end; the arbitrary arrests should be brought to an end; the disappearances of people should be brought to an end. Never pretend that nobody knows because there is no secret over the world. Let us be moderate and bring an end to hatred. All the ethnic Hutus are not bad because many of them came to our rescue.

6. We realize that some people delude themselves with the idea that they can impose the politics of Burundi in Rwanda. They should be realistic. The politics is not only bad in itself but it is also foolhardiness. You also know that the foreign community has condemned it.

7. We want all the soldiers to be brought to their barracks because their behaviour remains strange to us. And we believe that this police state cannot bring happiness to this country. It is also contrary to the principles of democracy. We hope that if the soldiers were brought to the barracks, the population would have peace in their daily life. Otherwise, people still think that they are at war while they are told that the war was over.

8. It is a pity that some people think that they can run the Country alone. The Hutus could not run the country alone, the Tutsis will not succeed either in running the country alone. This is a dramatic mistake that will entail another even worse tragedy in the country. You can do it maybe in three or four years. What do you think will happen when elections are organised? You cannot educate people this way. Real education is done by setting a good example.

9. I am persuaded that your Government will not bring any good to us. I tell you the truth, we do not expect any prosperity from you. We are fed up with the gun power and intimidation. The population is fed up with your terror and your lies even if you so

well know how to cover and hide your atrocities. Now, listen to my advice. If you do not accept to be moderate and live peacefully with the other people in mutual respect, our future is in danger.

I assure you that this letter is mine because I take the responsibility to sign it. I really share the sorrow with many brothers who were expecting happiness with your coming to power. This is my advice so that you can examine yourself and change. Otherwise, we have very little confidence in you.

Just be tolerant because my language is sharp. I do not intend to destroy your efforts but I just want you to share my ideas. This is real democracy if you really believe in its principles, the democracy that you were teaching before you came to power.

Ernest Gasingwa

cc: President of the Republic

Prime Minister of Rwanda

Minister of Justice

UN Special Representative to Rwanda

Deputy Army Chief of Staff

Gendarmerie Chief of Staff

Kigali, kuwa 14 Kamena 1995

Nyakubahwa ,SENDASHONGA Seth
Ministri w'Ubutegetsi bw'Igihugu
n'Amajyambere ya Komini
KIGALI

Nyakubahwa,

Mbonye kopi y'urwandiko wandikiye nyakubahwa General Majoro Kagame Paulo Visi Perezida akaba na Ministri w'Ingabo z'u Rwanda. Narusomye inshuro nyinshi nitonze ngerageza gusesengura ubutumwa wifuje kumugezaho. Ndeba invugo ili muri uru rwandiko, nsanga ukurikije ibikunze kugaragara mu mikorere no munvugo yawe, ukuntu udahwema kwerekana ko uvugira rubanda ukanaharanira demokarasi. Umugiraneza urunyeretse twabiganiriyeho dusanga warihishe mw'izina rya Gasangwa Ernest, ubeshya ko aliwe wanditse uru rwandiko.

Ikinteye lero kugusubiza nuko nkumenye kandi nkaba mbabajwe nuko umuntu w'umutegetsi yashinyagulira abahonotse itsembatsemba n'itsembabwoko kandi akanabeshya ko ali umututsi wacitse kw'icumu uvuga mw'izina ryabo. Igitangaje kandi kibabaje nuko bwa butwari abo uvugira bajyaga bagucyeyeho ubuhinduye ubusa ubwo utangiye kujya wiyoberanya. Iyindi mpanvu itumye nkwandikira nukugirango nshobore guha kopi abandi, nabo bakumenye.

Nubwo lero uvuga ko ufite ibibazo biguhangayitse, ntabwo nawe utanga umuti, ahubwo urasa nuwenyeyeza inkwi ngo umuliro ufatwe neza.

Uriyibagiza ko iki gihugu cyagize ingorane kuva cyera. Abategetsu alibo babitera, kugeza nubwo bategura gukora itsembatsemba n'itsembabwoko. Ukunva izo ngorane, nizavutse nyuma y'intambara n'itsembatsemba, leta urimo kuba yazicyemura mu gihe gitoya, aliko uwo muti ukanga kuwuha bagenzi bawe. Njyewe mbona utagamije kubaka iki gihugu uvuga ko ukunda cyane, ahubwo ushaka kugisenya.

Mu mvugo yawe biragaragara ko wanga ingabo z'u Rwanda. Ntuhwema kuzirega ubwicanyi n'ibindi byinshi. Mbona akenshi na kenshi uzizira ko zikubangamira mu bikorwa byawe bibi, no mu migambi yawe yo kurengera abicanyi. Ntawe utazi ko udahwema kurengera abagize uruhare mw'itsembatsemba n'itsembabwoko, guharanira umutungo wabo, ndetse no kugerageza kubafunguza uvuga ko nta bibashinja, kandi abakabashinje uti ntibagatunge agatoki. Ntawe utazi ko wagerageje gufungura abavandimwe bawe b'interahamwe bakoze itsembatsemba muli Kibuye. Ubwo se uri mutegetsu ki udashobora kumenya ko ubutabera butagira umuvandimwe.

Birababaje kubona uzi neza ko Ingabo za F.P.R zitanze, zigahagarika itsembatsemba, aho kuzibishimira ukazanga urunuka. Ibi bituma n'umuntu yibaza impamvu mu mvugo zawe nyinshi udakunze kwamagana itsembatsemba n'itsembabwoko. Ukuntu icyifuzo cyawe cy'ingenzi ar'uko Ingabo zasubizwa mu bigo, kandi uzi neza ibibazo by'umutekano igihugu gifite, nk'iby'interahamwe zigerageza gutera zikica abaturage hafi n'imipaka ndetse no hagati mu gihugu, mbona ahubwo wifuza gushakira umwanzi uburyo bwo gukora nabi ntacyimukoma imbere.

Urarega leta ko yica igahishira nk'injangwe imaze kwituma. Ibyo bimenyetso by'ubwicanyi niba ubifite wabitanze ko bikoroheye ubwo uri muli leta. Aliko kandi niba ubona leta urimo ikora amarorerwa wabaye umugabo w'inyangamugayo ukayivamo, aho gukomeza guserura aho utabibye nkuko bikugaragaraho. Ntawahakana ko wabeshye FPR ko ushyigikiye ibitekerezo byiza wizeye kuyizamukiramo ndetse wizera ko izakugeza k'umwanya urenze uwo ufite ubu. Ubwo se injangwe ivuye kwituma si wowe. Biragaragara kudafite gusa ibitekerezo nkibya leta za Kayibanda na Habyarimana bishingiye kw'irondabwoko, uhubwo ufitiye n'imbabazi interahamwe nka Kambanda na Sindikubwabo.

Nkubwije ukuli lero mbona nta munyarwanda uteze kuzageza kuli demokarasi kuko icyiguhangayitse ari inyungu zawe bwite.

Ntiriwe nsubiza ibibazo byawe byose ndizera ko uwo wandikiye nakumenya azagusubiza, mbona waba warakoresheje FPR kugirango nikugeza kubutegetsi, uyisezerere wifatire Rubanda nyamwinshi uti nitujya mu matora tuzatsinda. Nizeye ko mubuhanga bwawe utayobewe ko amatora atali yo demokarasi. N'ikindi nuko ayo matora wirukira yabayeho mu Rwanda. Yewe niyo demokarasi urimba yarinimbwe mu Rwanda imyaka myinshi. Ibyo byose ntibyabujije ubutegetsi bwahozeho gukora itsembabwoko.

Nkuko navuze hejuru abagomba kugusubiza bazabikora. icyo nabafasha nukubagezaho uru rwandiko kugirango bakumenye, ejo batazibeshya bagasubiza GASANGWA Ernest utabaho.

Nizeye ko ibibazo biguhangayitse uzakomeza gufatanya n'abandi banyarwanda kubishakira umuti.


HITIMANA Jean Christophe

Bimenyeshejwe :

- Perezida wa Repabulika
- Visi Perezida akaba na Minisitiri w'Ingabo
- Ministri w'Intebe
- Ministiri w'Ubutabera
- Uhagarariye Umunyamabanga mukuru wa ONU ✓
- Umugaba mukuru w'Ingabo z'u Rwanda
- Umugaba mukuru wa Jandarumuri

Ernest GASANGWA
B.P. 276 KIGALI
R W A N D A

Kigali, kuwa 27 Werurwe 1995

Nyakwubahwa Général Major
KAGAME Paul
Umugaba w'ingabo z'u RWANDA
B.P. 85 KIGALI

Nyakwubahwa,

Nashoboraga kwandikira Perezida wa Repubulika, ariko maze gutekereza neza nkareba n'imategekere y'iki gihugu, nasanze ibyiza ar'uko ari wowe nakwandikira kuko ibibazo bimpangayitse n'inama ntanga ari wowe bireba mbere na mbere n'ingabo zawe.

Umwaka urashize mu Rwanda ingoma zihinduye imirishyo. Uko bukeye uko bwije ibibazo birushaho kuba inzitane. Ari nako Abanyarwanda tugenda turushaho guhangayika, amahoro n'ubutabera bikarushaho kuba inzosi. Turibaza igihe tuzavira muri uyu mwiriyane n'ubwicanyi tukicara tugakorera urwatubye nta nkeke n'intugunda. Oya! Mugiye gukabya urwango n'umujinya kurenza abo mwasimbuye.

Mushoza intambara muri 1990 mwatubwiraga ko mutuzaniye demokarasi; ko muje gusubiza ibintu mu buryo bwabyo, akarengane kagacibwa. Cyane cyane twabwite abatutsi twari twarahigitswe mu micungire rusange y'igihugu cyacu, twabaye nk'abiruhutsa, kuko twumvaga mufite imigambi myiza yo kudusubiza agaciro. Niyo mpamvu mwabonye inkunga yacu, tukohereza n'abana bacu kubafasha urugamba. Umwaka urashize rero reka twinegure nta buryarya, tuvuge ibintu uko tubibona kuko abantu babereyeho kujya inama.

1. Biragaragara ko atari demokarasi mushaka. Kuko imikorere mishya tubona ntaho ihuriye n'amatwara ya demokarasi rwose. icyo mwashakaga n'ubutegetsu kimwe n'abo mwirukanye babugundiraga.

2. Biragaragara ko nta mugambi mufite wo kwubaka igihugu, uretse uwo gushimishwa no gukuririza irondakoko. Cyane cyane ikibi nuko mushaka kubihisha kandi mubabwira mukanabica nta mpamvu igaragara. Nyamara nibyo twabwira ubutegetsu musimbuye.

3. Mwaduteranyije n'abavandimwe, muratwicisha karahava, none n'abarokotse itsembatsemba, nta gaciro na busa dufite mu gihugu. Dore ko intambara yarushijeho kudukenesha, nta buryo dufite bwo gukora ndetse ubu bikaba bikomeye kurushaho kuko tudashobora gusubira ku misozi yacu ngo twongere tubane n'abahutu bake bahasigaye, ngo dusabane amazi n'umuriro.

4. Politiki yo guhigika abandi ntishobora gutuma u Rwanda rwongera kuba u Rwanda, niba mutavunuye ngo mwunamure icumu murategurira n'utwari twahonotse itsembatsemba kuzashira burundu. Nitwereke aho kwibeshya. Nabo ntibashoboye kutumara. Nitwereke gutsindagiriza ubwiko kuko byagaragaye ko inabi igaruka nyirayo.

5. Itungana ry'agatoki nirirorere; ifungwa rififitse rihagarare; kunyereza abantu mw'ibanga birangirire aho. Ntimukeke ko bitamenyekana, ngo "n'uwendeye nyina mu nyenga yaramenyekanye".

Niko bavuga mu kinyarwanda. Mureke ducishe makeya tureke gukomeza urwango. Abahutu bose si babi, kuko hari benshi batubereye imfura cyane.

6. Tubona ahari hari bamwe bibeshya bibwira ko politiki y'abavandimwe bacu b'i Burundi ishoboka mu Rwanda. Aho ho nibareke kwibeshya. Uretse ko ari na mbi ubwayo, ubu ntimukinabashyikiriye, kuko ubuhubutsi bwabaye bwatumye bakenga; dore ko n'amahanga ayamaganira kure.

7. Turifuza ko abasirikari bashyirwa mu bigo byabo; imyitwarire yabo yatangiye kutuyobera. Ni nayo y'ayo "Leta Mpolisi" turabona ntaho yazageza iki gihugu. Uretse ko n'ubusanzwe inyuranyije rwose n'amatwara ya demokarasi. Turakeka ko byaha abaturage icyizere bigatuma bikorera mu mutuzo. naho ubundi bituma duhora twikanga ko tukiri mu ntambara kandi mutubwira ko yarangiye.

8. Birababaje kubona hari abacyibeshya ko bashobora gutegeka igihugu bonyine. Ari abahutu ntibabishoboye, ari n'abatutsi ntibazabishobora. Ibyo ni ubuswa bukabije cyane, butegurira u Rwanda akandi gahinda nk'ako twabonye. Ibyo yenda birashoka mu myaka itatu cyangwa ine. Fora nitujya mu matora bizagenda bite? Si kuriya barera abantu. Uburere nyabwo buhabwa agaciro n'urugero rwiza.

9. Ni hahandi ntacyo muzatumarira rwose. Nkubwize ukuri simwe dutezeho umukiro. Gukangisha imbunda turabirambiwe. Rubanda irambiwe iterabwoba no kubeshywa ibyo yibonera nubwo mwica mugahishira nk'injangwe imaze kwituma. Ahubwo simbabwire! Niba mudashyize hasi ngo tworohere abandi tubane nabo mu bwubahane bukwiye akacu karashobotse.

Maze ibi mvuze ni ibyanjye bwite kuko mbisinye. Ariko mbisangiye n'abandi benshi duhuje akababaro nyamara twaribwiraga ko dusakiwe. Mbivuze ngirango mbakangure mwisuzume. Naho ubundi icyizere muduha ni gike cyane.

Munyahanganire kuko mfite imvugo ityaye. Si ukugirango mbananize cyangwa se nsesereze, ndagirango gusa dutekerereze hamwe. Niyo Demokarasi nyayo niba tucyemera amahame yayo uko tuyazi nuko mwayatwigishaga mutarafata ubutegetsu.

Ernest GASANGWA

Bimenyeshejwe:

- Perezida wa Repubulika
- Minisitiri w'intebe wa Leta y'u Rwanda
- Minisitiri w'ubutabera
- Uhagarariye umunyamabanga mukuru wa ONU
- Umugaba wungirije w'ingabo z'u Rwanda
- Umugaba mukuru wa Jandarumeri.

any

**RASSEMBLEMENT POUR LE RETOUR
ET LA DEMOCRATIE AU RWANDA
(R.D.R)**

Mugunga, le 26 Mai 1995

A Son Excellence l'Ambassadeur SHAHRYAR KHAN,
Représentant Spécial du Secrétaire Général de
l'ONU au Rwanda

Monsieur l'Ambassadeur,

Le 3/04/1995, les réfugiés rwandais ont créé à MUGUNGA au Zaïre, le Rassemblement pour le Retour et la Démocratie au RWANDA (RDR). Autonome et indépendant, le Rassemblement est ouvert à tous les rwandais sans distinction notamment d'appartenance ethnique, politique, régionale, religieuse et professionnelle.

le RDR a pour principaux objectifs:

1. Mettre tout en oeuvre pour le retour rapide des réfugiés dans la sécurité et la dignité
2. Oeuvrer pour le dialogue, la paix et la réconciliation nationale
3. Représenter et défendre les intérêts des réfugiés rwandais et de tous les rwandais exclus de la gouvernance du pays
4. Contribuer à faire connaître la vérité sur le drame du peuple rwandais en vue de l'établissement d'une saine justice au Rwanda et pour permettre l'impartialité du Tribunal International.

Au nom du Comité Exécutif, j'aimerais saisir cette opportunité pour vous transmettre les documents suivants:

- Déclaration de création du RDR;
- Appel au Gouvernement de Kigali et à la Communauté Internationale.

Eu égard à notre mission de représenter et de défendre les intérêts des réfugiés rwandais et de tous les autres rwandais exclus dans la gouvernance de leur pays, le RDR voudrait attirer votre attention sur la persistance du climat d'insécurité et de peur entretenu au Rwanda entre autres par la poursuite des violations graves des droits de la personne, la déliquescence du système judiciaire, la main mise de l'armée sur les institutions et sur tous les secteurs de la vie politique, sociale et économique ainsi que l'absence d'une politique cohérente et concrète de la réconciliation nationale.

Pour le RDR, le rôle premier des Nations Unies au Rwanda est de protéger les populations et d'oeuvrer pour le retour à une paix durable. Etant donné les responsabilités qui sont les vôtres, le RDR voudrait vous prier de résister aux pressions de ceux qui voudraient transformer les Nations Unies en une agence de courtage ou de relations publiques au service des détenteurs actuels du pouvoir à Kigali.

Les rwandais ayant fui l'insécurité, se voient de plus en plus harcelés et même arrêtés dans les pays d'asile pour le motif qu'ils seraient impliqués dans les massacres survenus au Rwanda l'année dernière.

En référence aux dispositions du statut du Tribunal International sur le Rwanda, notamment aux articles 15, 17, 18, 20, le RDR aimerait connaître les dispositions que le Procureur aurait déjà prises en rapport avec l'établissement de la liste, même provisoire, des suspects à interroger. Doit-on considérer que c'est sur base d'une telle liste, leur remise par le Procureur que des pays comme le Canada, la Suisse ou la Belgique ont déjà procédé à l'arrestation des ressortissants rwandais suspectés d'être impliqués dans les massacres survenus au Rwanda.

Monsieur l'Ambassadeur, si tel est le cas,

selon l'alinéa 3 de l'article 17 du même statut du Tribunal International sur le Rwanda, tout suspect interrogé a le droit d'être assisté d'un conseil de son choix y compris celui de se voir attribuer d'office un défenseur, sans frais, s'il n'a pas les moyens de le rémunérer.

Le RDR voudrait, si c'était déjà fait, connaître les dispositions prises pour une mise en application effective de cette disposition en faveur des prévenus sans ressources pour payer les services d'un avocat.

Il n'y aura pas de justice sans vérité. Les réfugiés rwandais sollicitent l'aide des Nations Unies pour faire connaître leur part de vérité sur le drame rwandais.

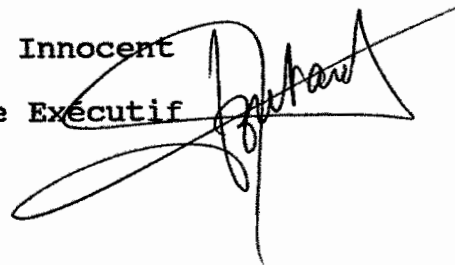
Le RDR tient à vous assurer de sa ferme volonté et de sa totale disponibilité à collaborer avec l'Organisation des Nations Unies en vue du retour rapide, pacifique des réfugiés dans leur pays, dans la sécurité et la dignité. Dans ce sens, le RDR a lancé un appel pressant au Gouvernement de Kigali en vue d'un dialogue politique afin de sortir de l'impasse actuelle. Les réfugiés rwandais souhaiteraient votre implication personnelle pour rendre ce dialogue possible

En vous remerciant de l'attention que vous voudrez bien réserver à la présente, je vous prie de croire, Monsieur le Représentant Spécial, en l'assurance de ma haute considération.

Pour le RDR

Dr BUTARE Innocent

Secrétaire Exécutif



Adresse de contact:

NZABAHIMANA François
119, RAHIER
4987 STOU MONT
BELGIQUE
FAX: 3280786184

SPA
copy

**RASSEMBLEMENT POUR LE RETOUR ET LA
DEMOCRATIE AU RWANDA**

R D R

DECLARATION DE CREATION DU "R D R"

Nous, signataires de la présente déclaration,

Constatant le refus par le FPR de la mise en application négociée de l'Accord de Paix d'Arusha signé le 04 Août 1993 entre le Gouvernement de la République Rwandaise et le Front Patriotique Rwandais;

Vu l'impérieuse nécessité de poursuivre le processus démocratique, l'instauration du pluralisme démocratique garant d'un Etat de droit;

Compte tenu du refus du Gouvernement de Kigali de toutes les tentatives menées jusqu'à date pour la négociation d'un retour rapide et pacifique de millions de réfugiés;

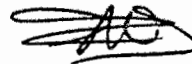
Eu égard à la discrimination et à l'exclusion d'une grande partie de la population dans la gouvernance du pays;

Vu la situation inhumaine dans laquelle vivent tant les réfugiés que les rwandais de l'intérieur;

Constatant que le pouvoir imposé à Kigali par le FPR se livre à des actes de violations flagrantes des droits de la personne notamment en utilisant son armée pour procéder aux massacres, aux assassinats, aux exécutions sommaires, aux détentions arbitraires, aux traitements dégradants et inhumains des détenus et à la négation du droit de propriété;

Conscients que le dialogue, la tolérance et l'acceptation mutuelle entre les différentes composantes ethniques, régionales, sociales et politiques sont des préalables à une paix durable au Rwanda;

Convaincus qu'aucune solution ne peut être trouvée pour résoudre la crise Rwandaise tant que les réfugiés Rwandais ne seront pas considérés comme des partenaires à part entière et impliqués pleinement dans toutes les initiatives et démarches en vue de leur retour ou engageant l'avenir de leur pays;



Convaincus qu'une paix durable au Rwanda ne peut être obtenue sans:

- le retour rapide des réfugiés;
- l'établissement de la vérité sur la mort du Président Juvénal HABYARIMANA;
- l'établissement de la vérité sur les crimes contre l'humanité commis par les parties en conflit depuis le 1er Octobre 1990 date du déclenchement de la guerre par le FPR;
- une justice saine et impartiale;
- la formation d'une armée réellement nationale, indépendante des différentes forces politiques;
- la mise en place d'institutions représentatives de toutes les composantes de la population et garantes de la sécurité et des libertés individuelles de chaque citoyen.

décidons de mettre en place le Rassemblement pour le Retour et la Démocratie au Rwanda en abrégé **R D R** dans le but de mobiliser tous les rwandais pour le retour rapide des réfugiés dans la dignité et d'oeuvrer pour la mise en place d'institutions représentatives de toutes les composantes de la population et garantes de la sécurité et des libertés individuelles de chaque citoyen.

Le Rassemblement pour le Retour et la Démocratie au Rwanda a pour objectifs de :

1. Mettre tout en oeuvre pour le retour rapide des réfugiés.
2. Représenter et défendre les intérêts des réfugiés rwandais et de tous les rwandais exclus de la gouvernance du pays.
3. Assister les réfugiés à s'organiser afin de répondre à leurs besoins culturels, socio-économiques et à assurer la sécurité dans les camps de réfugiés.
4. Lutter pour le droit à la propriété privée et à la réinstallation des réfugiés et des déplacés dans leurs biens.
5. Oeuvrer pour le dialogue, la paix et la réconciliation nationale.
6. Militer pour un Etat de Droit et pour la participation de toutes les composantes de la société dans la gouvernance du pays.
7. Défendre les valeurs républicaines et démocratiques, et lutter pour le rétablissement sans conditions du multipartisme.
8. Contribuer à faire connaître la vérité sur le drame du peuple rwandais.
9. Lutter pour une saine justice au Rwanda et pour l'impartialité du tribunal international.
10. Participer à la réhabilitation économique et à la reconstruction du pays.



Le Rassemblement pour le Retour et la Démocratie au Rwanda est autonome et indépendant. Il considère que les négociations et le dialogue sont les meilleures voies qui peuvent permettre de trouver une solution juste et durable au conflit rwandais.

Le Rassemblement pour le Retour et la Démocratie au Rwanda veut oeuvrer pour la justice, la tolérance et le respect de la vie humaine.

Le rassemblement pour le retour et la Démocratie au Rwanda regroupe les rwandais qui partagent ses principes et ses objectifs. Il est ouvert à tous les rwandais sans distinction, notamment d'appartenance ethnique, politique, régionale, religieuse et professionnelle.

Le Rassemblement pour le Retour et la Démocratie au Rwanda demande le soutien et l'adhésion massive de tous les rwandais qui partagent ses objectifs.

Il lance un appel aux rwandais de l'intérieur et de l'extérieur pour plus de solidarité et de cohésion, indispensables pour atteindre les objectifs fixés.

Le Rassemblement pour le Retour et la Démocratie au Rwanda affirme sa volonté d'oeuvrer pour une paix durable au Rwanda et dans la région et lance un appel à la Communauté Internationale pour soutenir cette initiative prise dans le but de résoudre rapidement le problème des réfugiés et de mettre définitivement fin au conflit rwandais.

Fait à MUGUNGA, le 03 Avril 1995

Pour l'Assemblée Constituante :

Le Président du Rassemblement pour le
Retour et la Démocratie au Rwanda

Monsieur NZABAHIMANA François



Liste des signataires de la déclaration en annexe

copy SPA

**RALLY FOR RETURN AND
DEMOCRACY IN RWANDA
RDR**

Mugunga 15th May 1995

**APPEAL TO THE KIGALI GOVERNMENT
AND THE INTERNATIONAL COMMUNITY**

- Given the persistent climate of insecurity prevailing inside Rwanda more than one year after the capture of Kigali by RPF;
- Convinced that this climate of insecurity and widespread fear is the result of among others:
 - * Continuing violation of human rights,
 - * The malfunctioning of judicial system,
 - * The lack of coherent and concrete policy of national reconciliation;
- Saddened by the persistent influx of rwandese refugees in neighbouring countries and the continuing deterioration of living conditions of more than 3 millions rwandese refugees and displaced persons;
- Realizing that no durable peace in Rwanda can be achieved without:
 - * An end to the problem of rwandese refugees,
 - * A quick and peaceful return of refugees and displaced persons and their reintegration in their properties, in security and honourable manner,
 - * Integration of all groups of the population in the governance of their country;

- Considering the critical situation of the rwandese economy and its disastrous consequences on the future of the country;
- In order to avoid once for all any seed of a new armed conflict and the risk of destruction of the entire rwandan nation, the consequences on the security of the subregion notwithstanding;

Rally for Return and Democracy in Rwanda (RDR) in the framework of its noble endeavour to contribute towards finding a solution to the rwandese crisis;

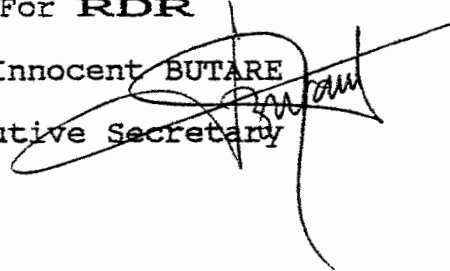
1. Appeals urgently to the Government of Kigali for a political dialogue, in order to break the current deadlock that RPF cannot overcome alone.

This political dialogue would deal with the necessary confidence building measures that can enable a quick, peaceful and voluntary return of rwandese refugees and displaced people and their reintegration in their properties, in security and honourable manner.

2. Calls the International Community, OAU, European Union and UNO in particular, to take up its responsibility by making this dialogue possible.
3. Hopes that the Kigali Government will take this opportunity to abandon its logic of war and commit itself seriously to a logic of peace, worthy of a responsible government.
4. Reiterates its total commitment to leave no stone unturned to restore peace that the rwandan people, who suffered for 5 years, are longing for.

For RDR

Dr. Innocent BUTARE
Executive Secretary



AKAGERA-RHEIN e.V.

SRSG
Deutsch-Ruandischer
Kulturverein.
(Association culturelle germano-Rwandaise)

copy: FC

SA/SRSG
Kadenhofer

12-6-95
jR

z.Hd. Felicien BARABWIRIZA

Ottostr. 24

50823 Köln

Deutschland

Tel: (0049) 221-5508171

Cologne: 05.06.1995

Lettre à leurs Excellences

- Sa Sainteté le Pape Jean Paul II au Vatican
- Le Président de la République française à Paris
- Le Premier Ministre du Gouvernement de France à Paris
- Le Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne
- Le Premier Ministre du Gouvernement du Royaume de Belgique
- Le Premier Ministre du Gouvernement du Grand Duché de Luxembourg
- Le Premier Ministre du Gouvernement des Pays-Bas
- Le Premier Ministre du Gouvernement d'Italie
- Le Premier Ministre du Gouvernement du Royaume de Grande-Bretagne
- Le Premier Ministre du Gouvernement du Royaume d'Espagne
- Le Premier Ministre du Gouvernement de la Confédération Suisse
- Le Président de la Commission Européenne
- Le Président du Parlement Européen
- Les Présidents des Parlements Nationaux et Régionaux

Concerne: Radicalisation du Pouvoir FPR de Kigali (Rwanda) suite à l'immunité
que lui a accordée la Communauté Internationale après le massacre de Kibeho.

Depuis le 29 mai dernier, un bras de fer est engagé à Kigali entre le Parlement dominé par le FPR et la Conférence épiscopale de l'Eglise Catholique du Rwanda. En cause: La suspension sur ordre du Parlement dominé par le FPR des obsèques prévues les 5,6 et 7 juin 1995 des évêques assassinés par le FPR au plus fort des événements tragiques d'avril-mai-juin 1994 au Rwanda. Particulièrement visé: feu l'archevêque métropolitain de la capitale Kigali, Monseigneur Vincent NSENGIYUMVA. Et au-delà de cette personne, le corps du feu président Juvénal HABYARIMANA qui repose provisoirement en territoire zairois en attente d'un rapatriement et des obsèques dignes d'un chef d'Etat. Le refus de sépulture à ces personnes s'accompagne d'une volonté non voilée du FPR d'anéantir pour de bon l'institution du MRND, le Mouvement Républicain National pour la Démocratie et le Développement; ancien parti unique. Cette tendance radicale est de nature à reporter à jamais le Dialogue et la Réconciliation nationale au Rwanda. Des millions de Rwandais se reconnaissent encore en effet dans l'histoire du MRND et de son président HABYARIMANA. Celui-ci et son parti, malgré des erreurs sur certains dossiers comme celui du problème des anciens réfugiés, malgré l'implication personnelle de certains membres du MRND dans le génocide, ont marqué de leur empreinte les avancées du Rwanda dans tous les domaines de développement avec l'aide de la Communauté Internationale qui a considéré longtemps le Rwanda comme modèle de gestion et de progrès. Peu avant la guerre déclenchée par le FPR en octobre 1990, la Belgique avait même commencé à initier dans ce pays une expérience de co-gestion des projets de développement.

1/3

Bankverbindung: Akagera-Rhein e.V., Konto-Nr. 40 401 559 00, Dresdner Bank-Berlin, BLZ: 102 800 00.

L'Eglise catholique comme les autres confessions a contribué au premier plan à l'objectif du développement de paix et de conscience de l'unité nationale qui était la seule idéologie du MRND. Lorsque la violence a été importée d'Ouganda par le FPR en 1990, le Rwanda avait vécu 17 ans de stabilité et de réels progrès. Les massacres, les crimes de guerre, le génocide que nous avons et continuons de condamner très fort s'inscrivent dans le contexte de la guerre commencée en 1990 par le FPR. Il y a dans cette décision de prendre les armes à partir d'un pays étranger pour régler un conflit intérieur vieux de plus de trente ans, une volonté radicale d'exclusion. Le pompier qui éteint un incendie ne peut inspirer confiance quand il s'avère qu'il a été lui-aussi complice de la mise à feu. C'est pourquoi nous disons que le FPR et le MRND doivent assumer ensemble la responsabilité du drame rwandais. Les extrémistes des deux bords doivent être marginalisés et accorder une chance aux hommes de bonne volonté de réaliser la réconciliation et la reconstruction. Le MRND compte beaucoup d'innocents et d'hommes politiques propres, des cadres et une jeunesse qu'on ne saurait exclure de la gestion actuelle du pays sans compromettre définitivement la paix au Rwanda et dans la Région.

A l'initiative du député Valence KAJEGUHAKWA, l'un des parrains de la guerre du FPR et, c'est à savoir, pur produit du MRND, l'Assemblée nationale de Kigali se propose de voter rapidement une loi interdisant les obsèques des auteurs de crimes, qui qu'ils soient. Dans un communiqué de l'Assemblée Nationale publié le 29 mai dernier, l'archevêque Vincent NSENGIYUMVA est présenté comme devant figurer sur la liste des responsables du génocide et des massacres et doit, selon le communiqué, être jugé post mortem. L'évêque est accusé d'avoir défendu les idéaux du MRND dans ses homélies. Le député KAJEGUHAKWA avait recommandé aussi que le Pape raye l'évêque concerné de la liste des fidèles et que le peuple rwandais lui retire la nationalité rwandaise bien qu'il soit mort. Sur ces deux dernières recommandations, il semble que le Parlement n'a pas donné satisfaction au député connu dans le pays comme premier distributeur de carburant au Rwanda et dans les pays voisins; commerce qu'il a développé grâce à un juteux crédit de caisse lui consenti par la Banque Nationale (plus de 100 millions) avec la bénédiction du MRND. Il a ensuite investi toute sa fortune dans le financement de la guerre du FPR convaincu que pour étendre son empire économique, il lui fallait d'abord réaliser la conquête du pouvoir; objectif qui concordait parfaitement avec celui de ses amis qui avaient colonisé l'Ouganda avec la bénédiction de leur camarade MUSEVENI:

Il est inadmissible que le parlement actuel à Kigali continue de voter des lois selon l'humeur du FPR et ce au nom du peuple rwandais qui n'est plus. Dans son projet de résolution, le député KAJEGUHAKWA avance le chiffre tout à fait vraisemblable de deux millions de morts suite à la guerre, les massacres et le génocide au Rwanda. Il y a actuellement trois millions de Rwandais en exil dans les camps autour du Rwanda, dans d'autres pays d'Afrique, en Europe et en Amérique. C'est dire donc que sur les 7 millions qui peuplaient le Rwanda avant la guerre, 5 sont morts ou en exil. 9 Rwandais sur 10 dans la capitale Kigali sont des nouveaux venus qui ignorent d'ailleurs les lois du Rwanda. De même, ils ignorent parfaitement l'ancien archevêque de Kigali. Ce Parlement de Kigali qui exclut les partisans du MRND qui demeurent majoritaires mais acculés à l'exil par la force du FPR, vote des lois capricieuses au nom de quel Peuple rwandais? Tel jour, il veut engager des étrangers dans l'administration rwandaise y compris dans le département de la justice qui relève de la souveraineté pour juger des Rwandais, tel autre jour pour refuser une sépulture à des Rwandais qui avaient voué leur vie au bien être de leurs compatriotes, ou enfin protéger des putschistes d'un pays frère dans le commandement de l'armée rwandaise et entraîner des milices de destabilisation du pays voisin dans les camps militaires rwandais: c'est particulièrement le cas des "Sans Echecs" du Burundi.

La Communauté Internationale, pour aider les Rwandais à se retrouver, devrait dépasser les émotions compréhensibles suscitées par les massacres, et reconnaître à chaque partie rwandaise les valeurs auxquelles elle est attachée. Condamner globalement le MRND, suivant en cela la stratégie du FPR de monopoliser le leadership sur la scène politique rwandaise, au lieu de poursuivre individuellement les vrais instigateurs et acteurs des tueries au Rwanda après une enquête objective, c'est reporter à jamais la réconciliation nationale dans ce pays.

Le FPR est aujourd'hui, plus qu'hier, excité par son succès dans les conclusions de la commission internationale sur le massacre de Kibeho. Cet état d'esprit se reflète dans le projet de résolution du député KAJEGUHAKWA.

Le vice-président FPR Paul KAGAME; véritable maître d'orchestre des institutions installées à Kigali, a suffisamment montré qu'il n'est pas intéressé par le retour des réfugiés. "même si le Rwanda devait être le seul pays d'Afrique dépeuplé" avait-il proclamé un jour. Il s'est particulièrement distingué dans ses discours d'inhumation des victimes du génocide où il a notamment proclamé que le Rwanda est menacé par deux nouvelles maladies qui s'appellent Réconciliation et Dialogue. (discours en Kinyarwanda prononcé à Muyunzwe, commune Tambwe le 20 février 1995 Voir aussi Focus n°14 du 03 04 95; organe de presse allemand, page 110)

Nous appelons donc la Communauté Internationale, leurs Excellences interpellés ici, à exercer de fortes pressions sur le gouvernement actuel de Kigali pour que soit enfin amorcé un réel processus de dialogue et de réconciliation nationale sans perdre de vue que le régime actuel de Kigali a été imposé par les armes. D'autres aussi, poussés par le désespoir, peuvent revendiquer le droit d'usage de la force pour rentrer dans leurs droits.

Pour éviter l'escalade de la violence, il faut désarmer toutes les forces rwandaises tant de l'intérieur que de l'extérieur. Initier l'idée de la démlitarisation progressive du Rwanda et du Burundi à la faveur d'une police acquise à l'idéal républicain, aux valeurs de respect des droits de l'homme.

Assurer le maintien de la paix par les casques bleus de la MINUAR. A cet effet, la réduction programmée des casques bleus au Rwanda n'est pas dans le bon sens. Elle est souhaitée par le FPR pour justifier le maintien sur les collines de ses soldats qui terrorisent la population.

Demander au gouvernement de Kigali d'élargir les prisonniers incarcérés sans dossiers.

Assurer le retour inconditionnel des réfugiés dans leurs biens.

Mettre en place des institutions de large union nationale en application stricte et inconditionnelle de la constitution rwandaise et des accords d'Arusha adaptés à la nouvelle situation.

Relancer le processus démocratique et programmer les élections dans une année au maximum.

Exiger au stade actuel, l'établissement du budget national. Le fonctionnement du gouvernement hors budget laisse la porte ouverte à de nombreux abus dont le détournement des fonds pour rembourser les dettes du FPR aux fournisseurs de son arsenal de guerre.

L'aide au gouvernement de Kigali devrait être subordonnée à la satisfaction de ces recommandations. Tous les Etats qui apportent une aide quelconque à un gouvernement qui ne représente qu'une infime minorité d'un pays, se rendent complice d'un acte antidémocratique qu'ils ne pourront jamais justifier devant l'opinion publique.

Pour l'association AKAGERA-RHEIN

Félicien BARABWIRIZA
Secrétaire Général

Buif

Jérôme RUBONEZA
Vice-Président et Porte-Parole

J. Ruboneza

3/3

Bankverbindung: Akagera-Rhein e.V., Konto-Nr. 40 401 559 00, Dresdner Bank-Berlin, BLZ: 102 800 00.

GESAMT S. 23

RASSEMBLEMENT POUR LE RETOUR ET LA DEMOCRATIE AU RWANDA R D R

DECLARATION DE CREATION DU "R.D.R."

Nous, signataires de la présente déclaration,

Constatant le refus par le FPR de la mise en application négociée de l'Accord de Paix d'Arusha signé le 04 Août 1993 entre le Gouvernement de la République Rwandaise et le Front Patriotique Rwandais;

Vu l'impérieuse nécessité de poursuivre le processus démocratique, l'instauration du pluralisme démocratique garant d'un Etat de droit;

Compte tenu du refus du Gouvernement de Kigali de toutes les tentatives menées jusqu'à date pour la négociation d'un retour rapide et pacifique de millions de réfugiés;

Eu égard à la discrimination et à l'exclusion d'une grande partie de la population dans la gouvernance du pays;

Vu la situation inhumaine dans laquelle vivent tant les réfugiés que les Rwandais de l'intérieur;

Constatant que le pouvoir imposé à Kigali par le FPR se livre à des actes de violations flagrantes des droits de la personne notamment en utilisant son armée pour procéder aux massacres, aux assassinats, aux exécutions sommaires, aux détentions arbitraires, aux traitements dégradants et inhumains des détenus et à la négation du droit de propriété;

Convaincus qu'aucune solution ne peut être trouvée pour résoudre la crise rwandaise tant que les réfugiés rwandais ne seront pas considérés comme des partenaires à part entière et impliqués pleinement dans toutes les initiatives et démarches en vue de leur retour ou engageant l'avenir de leur pays;

Convaincus qu'une paix durable au Rwanda ne peut être obtenue sans:

- le retour rapide des réfugiés;
- l'établissement de la vérité sur la mort du Président Juvénal HABYARIMANA;
- l'établissement de la vérité sur les crimes contre l'humanité commis par les parties en conflit depuis le 1er Octobre 1990, date du déclenchement de la guerre par le FPR;
- une justice saine et impartiale;
- la formation d'une armée réellement nationale, indépendante des différentes forces politiques;
- la mise en place d'institutions représentatives de toutes les composantes de la population et garantes de la sécurité et des libertés individuelles de chaque citoyen;

.../...

décidons de mettre en place le Rassemblement pour le Retour et la Démocratie au Rwanda, en abrégé **R D R** dans le but de mobiliser tous les Rwandais pour le retour rapide des réfugiés dans la dignité et d'oeuvrer pour la mise en place d'institutions représentatives de toutes les composantes de la population et garantes de la sécurité et des libertés individuelles de chaque citoyen.

Le Rassemblement pour le Retour et la Démocratie au Rwanda a pour objectifs de:

1. Mettre tout en oeuvre pour le retour rapide des réfugiés.
2. Représenter et défendre les intérêts des réfugiés rwandais et de tous les Rwandais exclus de la gouvernance du pays.
3. Assister les réfugiés à s'organiser afin de répondre à leurs besoins culturels, socio-économiques et à assurer la sécurité dans les camps de réfugiés.
4. Lutter pour le droit à la propriété privée et à la réinstallation des réfugiés et des déplacés dans leurs biens.
5. Oeuvrer pour le dialogue, la paix et la réconciliation nationale.
6. Militer pour un Etat de Droit et pour la participation de toutes les composantes de la société dans la gouvernance du pays.
7. Défendre les valeurs républicaines et démocratiques, et lutter pour le rétablissement sans conditions du multipartisme.
8. Contribuer à faire connaître la vérité sur le drame du peuple rwandais.
9. Lutter pour une saine justice au Rwanda et pour l'impartialité du Tribunal international.
10. Participer à la réhabilitation économique et à la reconstruction du pays.

Le Rassemblement pour le Retour et la Démocratie au Rwanda est autonome et indépendant. Il considère que les négociations et le dialogue sont les meilleures voies qui peuvent permettre de trouver une solution juste et durable au conflit rwandais.

Le Rassemblement pour le Retour et la Démocratie au Rwanda veut oeuvrer pour la justice, la tolérance et le respect de la vie humaine.

.../...

Le Rassemblement pour le Retour et la Démocratie au Rwanda regroupe les Rwandais qui partagent ses principes et ses objectifs. Il est ouvert à tous les Rwandais sans distinction, notamment d'appartenance ethnique, politique, régionale, religieuse et professionnelle.

Le Rassemblement pour le Retour et la Démocratie au Rwanda demande le soutien et l'adhésion massive de tous les Rwandais qui partagent ses objectifs.

Il lance un appel aux Rwandais de l'intérieur et de l'extérieur pour plus de solidarité et de cohésion, indispensables pour atteindre les objectifs fixés.

Le Rassemblement pour le Retour et la Démocratie au Rwanda affirme sa volonté d'oeuvrer pour une paix durable au Rwanda et dans la région et lance un appel à la Communauté Internationale pour soutenir cette initiative prise dans le but de résoudre rapidement le problème des réfugiés et de mettre définitivement fin au conflit rwandais.

Fait à MUGUNGA, le 03 avril 1995

Pour l'Assemblée Constituante:

Le Président du Rassemblement pour le
Retour et la Démocratie au Rwanda,

Monsieur NZABAHIMANA François

Liste des signataires de la Déclaration en annexe.

.../...

MUGUNGA, le 04 avril 1995

DECLARATION
DE SOUTIEN DES FORCES ARMEES RWANDAISES
AU RASSEMBLEMENT POUR LE RETOUR
ET LA DEMOCRATIE AU RWANDA
"R.D.R."

Nous, membres des Forces Armées Rwandaises en exil, avons appris la naissance du Rassemblement pour le Retour et la Démocratie au Rwanda, "R.D.R." en sigle.

Nous avons noté avec satisfaction qu'au-delà des appartenances politiques, ethniques et régionales, le "R.D.R." se veut comme une ORGANISATION de réfugiés rwandais "rassembleur" de nouvelles forces socio-politiques, mobilisées autour d'un programme commun: "Le retour rapide des réfugiés, la justice pour tous, la mise en place des institutions légitimes et représentatives, la formation d'une réelle armée nationale, la paix et la réconciliation nationale".

En conséquence, nous souscrivons complètement aux nobles objectifs du "R.D.R." dont entre autres, la défense des intérêts de la communauté rwandaise en exil, l'organisation du retour rapide et digne des réfugiés dans leur patrie et la lutte pour une vraie démocratie au Rwanda.

Nous assurons au "R.D.R." notre soutien et lui exprimons nos vœux de succès.

.../...

LES SIGNATAIRES

1. Général-Major BIZIMUNGU Augustin
2. Général de Brigade KABILIGI Gratien
3. Colonel MURASAMPONGO Joseph
4. Lieutenant-Colonel BEM BAHUFITE Juvénal
5. Lieutenant-Colonel BEM SEBAHIRE Antoine
6. Lieutenant-Colonel BEMS RWANMANYWA Augustin
7. Colonel BEMSG NTIWIRAGABO Aloys
8. Lieutenant-Colonel RWARAKABIJE Paul
9. Major CGSC NTABAKUZE Aloys
10. Major BAM GAKARA Théophile
11. Major BAM NZUWONEMEYE François-Xavier
12. Colonel BEM MUSONERA Venant
13. Lieutenant-Colonel BEM GASARABWE Edouard
14. Lieutenant-Colonel Médecin BARANSALITSE Laurent

.../...

LES MEMBRES DU COMITE PROVISOIRE SONT:

- NZABAHIMANA François, Président
- KANYARUCHOKI Pierre Claver, V/P - Relations Extérieures
- NGENDAHIMANA Aloys, V/P - Affaires Sociales
- GASAMYHYIGA François, V/P - Affaires Economiques, Planification
- BUTARE Innocent, Secrétaire Exécutif
- NTIRUGIRIMBABAZI Denis, Trésorier Général
- MURAYI Oscar, Conseiller et Président de la Commission Juridique
- BUKEYE Joseph, Conseiller
- NDAGIJIMANA J.M.V., Conseiller
- NYIRAMAJORO Eugénie
- NZABANIMBA Donatilla
- HAKIZIMANA
- BAGEZAHU J.M.V.
- SEBAGAKWA
- BANYAGA Augustin
- HABIMANA Cyprien

**RASSEMBLEMENT POUR LE RETOUR ET LA
DEMOCRATIE AU RWANDA**

R D R

DECLARATION DE CREATION DU "R D R"

Nous, signataires de la présente déclaration,

Constatant le refus par le FPR de la mise en application négociée de l'Accord de Paix d'Arusha signé le 04 Août 1993 entre le Gouvernement de la République Rwandaise et le Front Patriotique Rwandais;

Vu l'impérieuse nécessité de poursuivre le processus démocratique, l'instauration du pluralisme démocratique garant d'un Etat de droit;

Compte tenu du refus du Gouvernement de Kigali de toutes les tentatives menées jusqu'à date pour la négociation d'un retour rapide et pacifique de millions de réfugiés;

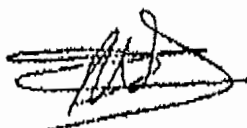
Eu égard à la discrimination et à l'exclusion d'une grande partie de la population dans la gouvernance du pays;

Vu la situation inhumaine dans laquelle vivent tant les réfugiés que les rwandais de l'intérieur;

Constatant que le pouvoir imposé à Kigali par le FPR se livre à des actes de violations flagrantes des droits de la personne notamment en utilisant son armée pour procéder aux massacres, aux assassinats, aux exécutions sommaires, aux détentions arbitraires, aux traitements dégradants et inhumains des détenus et à la négation du droit de propriété;

Conscients que le dialogue, la tolérance et l'acceptation mutuelle entre les différentes composantes ethniques, régionales, sociales et politiques sont des préalables à une paix durable au Rwanda;

Convaincus qu'aucune solution ne peut être trouvée pour résoudre la crise Rwandaise tant que les réfugiés Rwandais ne seront pas considérés comme des partenaires à part entière et impliqués pleinement dans toutes les initiatives et démarches en vue de leur retour ou engageant l'avenir de leur pays;



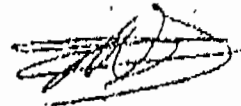
Convaincus qu'une paix durable au Rwanda ne peut être obtenue sans:

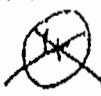
- le retour rapide des réfugiés;
- l'établissement de la vérité sur la mort du Président Juvénal HABYARIMANA;
- l'établissement de la vérité sur les crimes contre l'humanité commis par les parties en conflit depuis le 1er Octobre 1990 date du déclenchement de la guerre par le FPR;
- une justice saine et impartiale;
- la formation d'une armée réellement nationale, indépendante des différentes forces politiques;
- la mise en place d'institutions représentatives de toutes les composantes de la population et garantes de la sécurité et des libertés individuelles de chaque citoyen.

décidons de mettre en place le Rassemblement pour le Retour et la Démocratie au Rwanda en abrégé **R D R** dans le but de mobiliser tous les rwandais pour le retour rapide des réfugiés dans la dignité et d'œuvrer pour la mise en place d'institutions représentatives de toutes les composantes de la population et garantes de la sécurité et des libertés individuelles de chaque citoyen.

Le Rassemblement pour le Retour et la Démocratie au Rwanda a pour objectifs de :

1. Mettre tout en œuvre pour le retour rapide des réfugiés.
2. Représenter et défendre les intérêts des réfugiés rwandais et de tous les rwandais exclus de la gouvernance du pays.
3. Assister les réfugiés à s'organiser afin de répondre à leurs besoins culturels, socio-économiques et à assurer la sécurité dans les camps de réfugiés.
4. Lutter pour le droit à la propriété privée et à la réinstallation des réfugiés et des déplacés dans leurs biens.
5. Œuvrer pour le dialogue, la paix et la réconciliation nationale.
6. Militer pour un Etat de Droit et pour la participation de toutes les composantes de la société dans la gouvernance du pays.
7. Défendre les valeurs républicaines et démocratiques, et lutter pour le rétablissement sans conditions du multipartisme.
8. Contribuer à faire connaître la vérité sur le drame du peuple rwandais.
9. Lutter pour une saine justice au Rwanda et pour l'impartialité du tribunal international.
10. Participer à la réhabilitation économique et à la reconstruction du pays.



y 

Le Rassemblement pour le Retour et la Démocratie au Rwanda est autonome et indépendant. Il considère que les négociations et le dialogue sont les meilleures voies qui peuvent permettre de trouver une solution juste et durable au conflit rwandais.

Le Rassemblement pour le Retour et la Démocratie au Rwanda veut oeuvrer pour la justice, la tolérance et le respect de la vie humaine.

Le rassemblement pour le retour et la Démocratie au Rwanda regroupe les rwandais qui partagent ses principes et ses objectifs. Il est ouvert à tous les rwandais sans distinction, notamment d'appartenance ethnique, politique, régionale, religieuse et professionnelle.

Le Rassemblement pour le Retour et la Démocratie au Rwanda demande le soutien et l'adhésion massive de tous les rwandais qui partagent ses objectifs.

Il lance un appel aux rwandais de l'intérieur et de l'extérieur pour plus de solidarité et de cohésion, indispensables pour atteindre les objectifs fixés.

Le Rassemblement pour le Retour et la Démocratie au Rwanda affirme sa volonté d'oeuvrer pour une paix durable au Rwanda et dans la région et lance un appel à la Communauté Internationale pour soutenir cette initiative prise dans le but de résoudre rapidement le problème des réfugiés et de mettre définitivement fin au conflit rwandais.

Fait à MUGUNGA, le 03 Avril 1995

Pour l'Assemblée Constituante :

Le Président du Rassemblement pour le
Retour et la Démocratie au Rwanda

Monsieur NZABAHIMANA François



Liste des signataires de la déclaration en annexe

MUGUNGA, le 04 Avril 1995

DECLARATION
DE SOUTIEN DES FORCES ARMÉES RWANDAISES
AU RASSEMBLEMENT POUR LE RETOUR
ET LA DÉMOCRATIE AU RWANDA
"R.D.R."

Nous, membres des Forces Armées Rwandaises en exil, avons appris la naissance du Rassemblement pour le Retour et la Démocratie au Rwanda, "R.D.R." en sigle.

Nous avons noté avec satisfaction qu'au-delà des appartenances politiques, ethniques et régionales; le "R.D.R." se veut comme une ORGANISATION de réfugiés rwandais "rassembleur" de nouvelles forces socio-politiques, mobilisées autour d'un programme commun: "Le retour rapide des réfugiés, la justice pour tous, la mise en place des institutions légitimes et représentatives, la formation d'une réelle armée nationale, la paix et la réconciliation nationale".

En conséquence, nous souscrivons complètement aux nobles objectifs du "R.D.R." dont entre autres, la défense des intérêts de la communauté rwandaise en exil, l'organisation du retour rapide et digne des réfugiés dans leur patrie et la lutte pour une vraie démocratie au Rwanda.

Nous assurons au "R.D.R." notre soutien et lui exprimons nos vœux de succès.

LES SIGNATAIRES

Général-Major BIZIMUNGU Augustin

Général de Brigade KABILIGI Gratien

Colonel MURASAMPONGO Joseph

Lieutenant-Colonel BEM BAHUPITE Juvénal

Liste des signataires de la déclaration de soutien des Forces Armées Rwandaises du 04 Avril 1995 au "R D R" (Suite)

5. Lieutenant-Colonel BEM SEBEMIRE Antoine

6. Lieutenant-Colonel BEMS RWAMANYWA Augustin

7. Colonel BEMSG NTIWIRAGABO Aloys

8. Lieutenant-Colonel RWARAKABIJE Paul

9. Major CGSC NTABAKUZE Aloys

10. *Major BAM GAKARA Théophile

11. *Major BAM NZUWONEMEYE François-Xavier

12. Colonel BEM MUSONERA Venant

13. Lieutenant-Colonel BEM GASARABWE Edouard

14. Lieutenant-Colonel Médecin BARANSALITSE Laurent

Les membres du Comité provisoire sont:

- Njabuhimana François, Président
- Kanyaruchoki Pierre Claver, V/P - Relations extérieures
- Ngendakimana Atiya, V/P - Affaires sociales
- Gasamunyiga François, V/P - Affaires économiques
planification
- Butare Innocent, Sec. Exécutif
- Mbiruginimbabazi Denis, Trésorier général
- Murayi Oscar, Conseiller et Président de la
commission juridique
- Bukeye Joseph, Conseiller
- Mdagijimana J.M.V, Conseiller
- Nyiramajoro Eugénie
- Mzabwimpa Bonatilla
- Hakizimana
- Bagezaho J.M.V
- Sebahakwa
- Banyaga Augustin
- Habimana Cyprien

RALLY FOR RETURN TO, AND DEMOCRACY IN, RWANDA

R D R

DECLARATION ESTABLISHING THE "RDR"

We, the signatories to the present Declaration,

Considering the RPF's rejection of a negotiated implementation of the ARUSHA Peace Agreement signed on 4 August 1993, between the Government of the Republic of Rwanda and the Rwandan Patriotic Front;

In view of the pressing need to pursue the democratic process and the establishment of democratic pluralism which guarantees the rule of law;

Taking into account the Kigali Government's refusal of all attempts to date, to negotiate the rapid and peaceful return of millions of refugees;

Considering discrimination against and the exclusion of a large part of the population from the Government of the country;

In view of the inhuman conditions in which both refugees and Rwandans inside Rwanda are living;

Noting that the RPF imposed Government in Kigali indulges in acts of flagrant violation of human rights in particular by using its army to carry out massacres, assassinations, summary executions, arbitrary detentions, degrading and inhuman treatment of prisoners and the denial of the right to property;

Convinced that no solution can be found to the Rwandan crisis as long as Rwandan refugees are not considered as full partners who are fully involved in all initiatives and measures for their return or which affect the future of their country;

Convinced that a durable peace in Rwanda cannot be achieved without:

- The rapid return of the refugees;
- Establishing the truth about the death of President Juvenal HABYARIMANA
- Establishing the truth about the crimes against humanity committed by the conflicting parties since 1 October 1990 on which date the RPF started the war;
- Sound and impartial justice;
- The establishment of a truly national army, free of various political influences;
- The establishment of institutions that are representative of

all component groups of the population and that guarantees the security and personal freedom of every citizen;

Decide to establish the Rally for Return and Democracy in Rwanda, RDR in abbreviated form, with the aim of mobilizing all Rwandans to achieve rapid and dignified return of the refugees and to work for the establishment of institutions that are representative of all component groups of the population and that guarantee the security and individual freedom of every citizen.

The aims of the Rally for Return to, and Democracy in, Rwanda are as follows:

1. To do everything possible for the rapid return of the refugees.
2. To represent and defend the interests of Rwandan refugees and all Rwandans who are excluded from the Government of the country.
3. To assist the refugees to organize themselves to meet their cultural and socio-economic needs and to maintain security in the refugee camps.
4. To struggle for the right to private property and for refugees and displaced persons to be reinstated in their property.
5. To work for dialogue, peace and national reconciliation.
6. To militate for the Rule of Law and for the participation of all component groups of society in the government of the country.
7. To defend republican and democratic values and to struggle for the unconditional re-establishment of multipartyism.
8. To contribute to making known the truth about the Rwandan people's tragedy.
9. To struggle for sound justice in Rwanda and for the impartiality of the International Tribunal for Rwanda.
10. To participate in the economic rehabilitation and the reconstruction of the country.

The Rally for Return to, and Democracy in, Rwanda is autonomous and independent.

It considers that negotiations and dialogue are the best means to achieve a just and sustainable solution to the Rwandan conflict.

The Rally for Return to, and Democracy in, Rwanda intends to work for justice, tolerance and respect for human life.

The Rally for Return to, and Democracy in, Rwanda is a grouping of Rwandans who share its principles and objectives. It is open to all Rwandans without distinction as to ethnic, political, regional, religious or professional affiliations.

The Rally for Return to, and Democracy in, Rwanda asks for the support and involvement of all Rwandans who share its aims. It appeals to Rwandans inside as well as outside the country to show more solidarity and cohesion, which are indispensable in order to achieve the aims it has set itself.

The Rally for Return to, and Democracy in, Rwanda asserts its willingness to work for a sustainable peace in Rwanda and in the region, and appeals to the International Community to support this initiative which has been taken for the purpose of rapidly solving the problem of the refugees and finally ending the Rwandan conflict.

MUGUNGA, 3rd of April 1995

For the Constituent Assembly

Sgd. Francois NZABAHIMANA

Chairman of the Rally for Return to,
and Democracy in, Rwanda

Translation (Original: French)

Mugunga, 4 April 1995

Declaration of support by the Rwandan armed forces for the Rally
for Return to, and Democracy in Rwanda, the "RDR"

We, members of the Rwandan Armed Forces in exile, have learned of the birth of the Rally for Return to, and Democracy in, Rwanda, the "RDR" in abbreviated form.

We have noted with satisfaction that beyond political, ethnic and regional affiliations, the "RDR" is intended as an ORGANIZATION of Rwandan refugees, a focal point to mobilize new socio-political forces for a common programme. "The rapid return of refugees, justice for all, the establishment of legitimate and representative institutions, the establishment of a truly national army, peace and national reconciliation".

We therefore subscribe entirely to the noble objectives of the "RDR" including, inter alia, the defense of the interests of the Rwandan community in exile, the organization of the rapid and dignified return of refugees to their homeland and the struggle for true democracy in Rwanda.

We assure the "RDR" of our support and our wish for its success.

RALLY FOR RETURN TO, AND DEMOCRACY IN, RWANDA

R D R

DECLARATION ESTABLISHING THE "RDR"

We, the signatories to the present Declaration,

Considering the RPF's rejection of a negotiated implementation of the ARUSHA Peace Agreement signed on 4 August 1993, between the Government of the Republic of Rwanda and the Rwandan Patriotic Front;

In view of the pressing need to pursue the democratic process and the establishment of democratic pluralism which guarantees the rule of law;

Taking into account the Kigali Government's refusal of all attempts to date, to negotiate the rapid and peaceful return of millions of refugees;

Considering discrimination against and the exclusion of a large part of the population from the Government of the country;

In view of the inhuman conditions in which both refugees and Rwandans inside Rwanda are living;

Noting that the RPF imposed Government in Kigali indulges in acts of flagrant violation of human rights in particular by using its army to carry out massacres, assassinations, summary executions, arbitrary detentions, degrading and inhuman treatment of prisoners and the denial of the right to property;

Convinced that no solution can be found to the Rwandan crisis as long as Rwandan refugees are not considered as full partners who are fully involved in all initiatives and measures for their return or which affect the future of their country;

Convinced that a durable peace in Rwanda cannot be achieved without:

- The rapid return of the refugees;
- Establishing the truth about the death of President Juvenal HABYARIMANA
- Establishing the truth about the crimes against humanity committed by the conflicting parties since 1 October 1990 on which date the RPF started the war;
- Sound and impartial justice;
- The establishment of a truly national army, free of various political influences;
- The establishment of institutions that are representative of

all component groups of the population and that guarantees the security and personal freedom of every citizen;

Decide to establish the Rally for Return and Democracy in Rwanda, RDR in abbreviated form, with the aim of mobilizing all Rwandans to achieve rapid and dignified return of the refugees and to work for the establishment of institutions that are representative of all component groups of the population and that guarantee the security and individual freedom of every citizen.

The aims of the Rally for Return to, and Democracy in, Rwanda are as follows:

1. To do everything possible for the rapid return of the refugees.
2. To represent and defend the interests of Rwandan refugees and all Rwandans who are excluded from the Government of the country.
3. To assist the refugees to organize themselves to meet their cultural and socio-economic needs and to maintain security in the refugee camps.
4. To struggle for the right to private property and for refugees and displaced persons to be reinstated in their property.
5. To work for dialogue, peace and national reconciliation.
6. To militate for the Rule of Law and for the participation of all component groups of society in the government of the country.
7. To defend republican and democratic values and to struggle for the unconditional re-establishment of multipartyism.
8. To contribute to making known the truth about the Rwandan people's tragedy.
9. To struggle for sound justice in Rwanda and for the impartiality of the International Tribunal for Rwanda.
10. To participate in the economic rehabilitation and the reconstruction of the country.

The Rally for Return to, and Democracy in, Rwanda is autonomous and independent.

It considers that negotiations and dialogue are the best means to achieve a just and sustainable solution to the Rwandan conflict.

The Rally for Return to, and Democracy in, Rwanda intends to work for justice, tolerance and respect for human life.

The Rally for Return to, and Democracy in, Rwanda is a grouping of Rwandans who share its principles and objectives. It is open to all Rwandans without distinction as to ethnic, political, regional, religious or professional affiliations.

The Rally for Return to, and Democracy in, Rwanda asks for the support and involvement of all Rwandans who share its aims. It appeals to Rwandans inside as well as outside the country to show more solidarity and cohesion, which are indispensable in order to achieve the aims it has set itself.

The Rally for Return to, and Democracy in, Rwanda asserts its willingness to work for a sustainable peace in Rwanda and in the region, and appeals to the International Community to support this initiative which has been taken for the purpose of rapidly solving the problem of the refugees and finally ending the Rwandan conflict.

MUGUNGA, 3rd of April 1995

For the Constituent Assembly

Sgd. Francois NZABAHIMANA

Chairman of the Rally for Return to,
and Democracy in, Rwanda

Translation (Original: French)

Mugunga, 4 April 1995

Declaration of support by the Rwandan armed forces for the Rally for Return to, and Democracy in Rwanda, the "RDR"

We, members of the Rwandan Armed Forces in exile, have learned of the birth of the Rally for Return to, and Democracy in, Rwanda, the "RDR" in abbreviated form.

We have noted with satisfaction that beyond political, ethnic and regional affiliations, the "RDR" is intended as an ORGANIZATION of Rwandan refugees, a focal point to mobilize new socio-political forces for a common programme. "The rapid return of refugees, justice for all, the establishment of legitimate and representative institutions, the establishment of a truly national army, peace and national reconciliation".

We therefore subscribe entirely to the noble objectives of the "RDR" including, inter alia, the defense of the interests of the Rwandan community in exile, the organization of the rapid and dignified return of refugees to their homeland and the struggle for true democracy in Rwanda.

We assure the "RDR" of our support and our wish for its success.

*File Rwanda F.R.P. Party***ADERWA** Association pour la Démocratie au RWANDA**COMMUNIQUE**

L'opinion publique a appris par la presse française, que Monsieur Pasteur Bizimungu, désigné par le F.P.R. comme Président au Rwanda le 17 juillet 1994, aurait été invité aux cérémonies marquant le 50^{ème} anniversaire de la victoire contre le fascisme.

Monsieur Pasteur Bizimungu est non seulement le responsable des massacres en cours au Rwanda, mais il est aussi le porte-parole d'un régime instauré par la force des armes des rebelles du F.P.R. Il est donc le représentant d'un régime illégitime, antidémocratique et oppressif. Sa désignation à la tête de l'Etat est l'un des gestes d'humiliation que le F.P.R. aura posés contre le Peuple Rwandais.

La présence de Monsieur Pasteur Bizimungu aux cérémonies du 08 mai 1995 ne pourrait que choquer tous ceux qui, à travers le monde, se soucient du respect des droits de l'Homme. L'on peut se demander si la victoire des rebelles du F.P.R. contre toutes les forces démocratiques au Rwanda et contre la nation rwandaise entière constitue un parallèle de la victoire contre le fascisme célébrée le 08 mai.

Aux côtés de tous les rwandais, les membres de l'Association pour la Démocratie au Rwanda (ADERWA) sont atterrés par la nouvelle qui annonce l'éventuel accueil en France, d'un président représentant un pays où la moitié de la population se trouve à l'extérieur des frontières.

S'agissant de Monsieur Pasteur Bizimungu, l'on sait qu'il est l'un des grands responsables des malheurs qui ont frappé le Rwanda depuis près d'un quart de siècle. Pendant presque tout le parcours de sa vie, Monsieur Pasteur Bizimungu n'a servi que les intérêts égoïstes et partisans des extrémistes :

.../...

48, rue Caponière, 14000 Caen Cedex, France

ADERWA

Téléphone : (33) 31 45 26 53

Fax : (33) 31 58 92 50

ADERWA Association pour la Démocratie au RWANDA

- 2 -

i) Déjà en 1973, quand il était étudiant à l'Université Nationale du Rwanda et porte-parole de ce qui était appelé "Comité du Salut", Monsieur Pasteur Bizimungu s'est beaucoup distingué par la torture, la persécution et l'exclusion de ses camarades tutsi et hutu non originaires de sa région.

ii) Tout récemment, au dossier des massacres horribles des déplacés de guerre à Kibeho, au lieu de condamner la barbarie en cause, Monsieur Pasteur Bizimungu s'est illustré dans l'enjambement des cadavres et s'est particulièrement acharné à faire des exhumations indignes des victimes du plan diabolique du F.P.R. qu'il a lui même cautionné. Dans sa logique, il y aurait eu 300 morts (qu'il ne pleure même pas) au lieu de 8000 comme le témoignent les observateurs qui étaient sur place.

iii) Depuis qu'il a été désigné Président, Monsieur Pasteur Bizimungu n'a jamais condamné les massacres et les assassinats des personnes innocentes et l'occupation des terres et des biens laissés par ceux qui avaient peiné pour les acquérir. Au contraire, il ne s'évertue qu'à justifier les exactions du F.P.R. et d'en minimiser l'ampleur dans ses déclarations. Le cas le plus frappant est son opinion et sa prise de position sur les massacres perpétrés contre les réfugiés des camps du Zaïre et les déplacés de Kibeho en avril 1995.

Pour les rwandais et pour les membres de l'Association pour la Démocratie au Rwanda (ADERWA), Monsieur Pasteur Bizimungu n'est pas une personnalité à inviter aux cérémonies marquant la victoire contre le fascisme, mais plutôt un criminel à traduire devant le tribunal qui doit juger les gens coupables de crimes contre l'Humanité. Il n'est pas une personne digne de prendre place aux côtés des chefs d'Etat .

Paris, le 05 mai 1995.

48, rue Caponière, 14000 Caen Cedex, France
Aderwa



OUTGOING FAX NO. _____

PAGE 1 OF 1

MIR NO. _____

MISC NO. _____

TO: Ms. Bobby Sura, High Commission of Australia NAIROBI, KENYA	FROM: Sammy Kum Buo, Political Adviser UNAMIR KIGALI, RWANDA
FAX NO.: 254-2-444-617	DATE: 3 MAY 1995
	PHONE: 1-212-963-3582 FAX NO.: 1-212-963-3090
SUBJECT: <u>NEW RWANDESE POLITICAL PARTY</u>	

AAA. In response to your request, the only information we have on the RDR (Rassemblement pour le Retour et la Démocratie au Rwanda), and wholly from the press, is the following:

- The Party was formed recently in Goma by Rwandese refugees. Its officers are:
 - Mr. François Nzabahimana, President. He was Minister of Commerce for 6 months in 1991 and later worked for "Banque Commerciale du Rwanda" until last year's civil war.
 - Mr. Clavier Kanyarushoke, Vice-President. He was Ambassador to Uganda until last year's civil war. Served as Chief negotiator for President Habyarimana at the Arusha Peace talks.
 - Mr. Francis Butare, Secretary-General.
- Mr. Nzabahimana is reportedly based in Brussels, Mr. Kanyarushoke, in Paris, and Mr. Butare, in Nairobi.

BBB. I hope the above information is useful. Best regards.

Fte : 1) Humanitarian
2) Other Rwandese
Political Forces

**Communiqué de monsieur Jean Marie V. NDAGIJIMANA,
ancien Ministre des affaires étrangères du Rwanda
au sujet des massacres commis par le FPR à KIBeho**

Paris le 23 avril 1995

Le massacre délibéré et prémédité de plus de huit mille civils innocents réfugiés dans le camp de déplacés de KIBeho a mis fin au mythe et au mensonge jusqu'à présent entretenus par le Front Patriotique Rwandais sur la soi-disante discipline de ses troupes. Le monde a assisté à des scènes d'horreur d'une cruauté qui rappelle le génocide d'avril 1994 dans lequel le FPR a d'ailleurs sa part de responsabilité.

Selon certains membres du Gouvernement de Kigali, l'ordre d'ouvrir le feu a été donné par le ministre de la Défense et vice-président de la République, le général Paul Kagame en personne. Le prétexte de légitime défense invoqué par les autorités de Kigali est donc dénué de tout fondement.

Le but inavoué poursuivi par le FPR est de soumettre le peuple rwandais par la terreur, ce qui s'est traduit par le massacre de plus de cinquante mille hutu depuis juillet 1994. Le rapport rédigé par l'américain GERSONY en septembre 1994 faisant état de massacres collectifs de plus de trente mille paysans hutu entre juillet et septembre 1994 a été malheureusement retiré de la circulation sur insistance d'une puissance membre du Conseil de sécurité des Nations Unies. Cette hypocrisie de la communauté internationale a causé un tort immense au Peuple rwandais et conforté l'installation d'un régime violent, sectaire et antidémocratique au Rwanda.

Les gouvernements des pays démocratiques épris de paix, en particulier les membres du Conseil de sécurité doivent, devant la poursuite du génocide au Rwanda, prendre leurs responsabilités découlant des conventions internationales ad hoc. Les mesures urgentes suivantes s'imposent afin de favoriser une solution de réconciliation nationale.

1. Les responsables militaires et civils du gouvernement de Kigali qui ont planifié et exécuté le massacre de KIBeho le 22 avril 1995 doivent être considérés comme des criminels contre l'humanité et déferés devant le Tribunal International pour le Rwanda créé par le Conseil de Sécurité des Nations Unies.

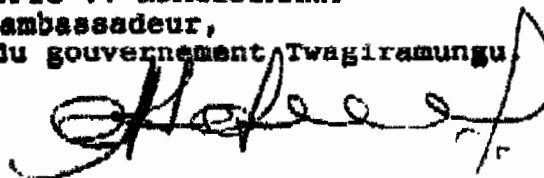
R/DIR

page 2.

2. Toute aide au gouvernement de Kigali devrait être liée à la mise en place d'institutions représentatives de toutes les composantes de la population rwandaise et de toutes les sensibilités politiques, excluant bien entendu les personnes reconnues coupables de crimes contre l'humanité et de génocide, et ce dans le respect d'une justice internationale non discriminatoire.
3. Le gouvernement de Kigali devrait à cet égard accepter la main tendue par le Rassemblement pour le Retour et la Démocratie au Rwanda (RDR), mouvement représentatif de l'ensemble des réfugiés rwandais pour examiner les questions relatives notamment au rapatriement des réfugiés, à la création d'une armée vraiment nationale ainsi qu'aux autres questions en rapport avec la mise en application de l'Accord de Paix d'Arusha.
4. Le Conseil de Sécurité des Nations Unies doit réaffirmer sa résolution antérieure imposant un embargo sur toute livraison d'armes aux belligérants, y compris au FPR, et de prendre toutes mesures efficaces pour en assurer le bon respect.
5. Le rôle de la Mission des Nations Unies au Rwanda (MINUAR) doit être redéfini au regard des réalités actuelles. Il est regrettable en effet d'observer que cet organe s'est transformé en porte-parole de l'Armée Patriotique Rwandaise, perdant ainsi la neutralité qui devrait caractériser sa mission.
6. Enfin un appel pressant est lancé au Premier Ministre Désigné par les Accords d'Arusha, monsieur Faustin TWAGIRAMUNGU afin qu'il marque ses distances et clarifie la position des Forces Démocratiques de Changement à l'égard des nombreux crimes commis par le FPR. Dans le cas contraire, le Gouvernement de monsieur Twagiramungu devra assumer devant l'Histoire la responsabilité du sang des milliers de citoyens rwandais versé à KIBERO et partout ailleurs dans le pays par les troupes du Front Patriotique Rwandais.

Fait à Paris le 23 avril 1995.

Jean Marie V. NDAGIJIMANA
ambassadeur,
ancien ministre du gouvernement Twagiramungu.



S. Bwo
File: Political Parties

NOTE FOR THE FILE

The attached article was brought to our attention by one of our local journalists, Manasse Mugabo. It was printed in the recent issue of the "Le Messenger/Intumwa" which is considered to be a pro-MDR newsmagazine. The article concerns the formation of the MRNR (le Mouvement pour la reconciliation nationale au Rwanda) association whose objective is to negotiate the repatriation of refugees with the Rwandese Government. When this association was founded in August 1994, its Chairman (a former Rwandese M.P.) and Deputy Chairman were based in Goma, but they are now based in Rwanda.

I hope the information it contains will be of interest to you.



Ladan M. Rafii
Political/Legal Officer
24 January 1995

GISENYI : DEPUTE MPORANYI WA MRND NGO MUTAHE !

MPORANYI Joseph avuka i Kayove ku Gisenyi akaba ari Depite wa MRND. Ubwo nari ku Gisenyi twahuriye mu mugy yitemberera nta kibazo afite. Namubajije niba nta bwoba afite, ambwira ko niyo yabugira bwaba ari nk'ubw'abaridi bese. Twasangiye ikirahuri anganirira ku makuru y'i Goma. Yambwiye ko we ari n'i Goma yari ashyigikiye ko iyi Guverinoma yabaha garantie y'umutekano ahasigaye bakitahira.

Ati nihagira undega ko namwiciye bazamfunge. Ubwo kandi na NYIRAHABIMANA Gaudence wa MFBP yaratashye yibereye ku Gisenyi kandi muri rya tsembatsemba yari yaragabanye na KARAMIRA uturere twa hano mu mugy basurasura batunga agatoki. Inshingano ze zari izo kureba banyeri ziriho abatutsi agahita abatunga agatoki ?

Abanyarwanda Gisenyi bese bazataha. Ngo ingoma iri mwabo. Kandi ibirego bafite ni bike. Nta batutsi bari bagihari bari barabishye kera. Nta shyamba rindi ryabaga ku Gisenyi na Ruhengeri uretse MRND na CDR. Ndetse MRND bari baratangiye kuyisezeraho ngo irimo abatutsi. Ubwiyunge ni ngombwa kuko wishe Interahamwe, impuzamugambi n'abapapaw, ku Gisenyi wabamara ndetse na Ruhengeri kubera ko nta kandi gashyamba kahageraga uretse CDR - MRND. Depite MPORANYI na Depite NYIRAHABIMANA bageze i Goma bashinze ikintu kimeze nk'ishyamba, bacyita MRNR. Nimu- some stati zacyo:

LES STATUTS RELATIFS A LA CREATION DU MOUVEMENT POUR LA RECONCILIATION NATIONALE AU RWANDA "M.R.N.R."

Maitre MPORANYI Joseph
C/O Hôtel SALAMA
B.P. 35 Goma/Zaire

Goma, le 09 Août 1994.

A Son Excellence Monsieur
le Président de la République du
Zaire à KINSHASA.

Objet : Création d'un mouvement
dénommé "M.R.N.R."

Excellence Monsieur le Président,

Nous voudrions d'abord vous remercier
sincèrement de l'accueil combien
aimable et africain que Vous-même et le
peuple Zaïrois avez daigné réserver aux
réfugiés Rwandais.

Le Rwanda, notre pays, connaît
actuellement un drame humain unique au
monde. Des morts innocents, des
orphelins, des veuves ou veufs, des
réfugiés, se comptent par millions. Ici à
Goma où nous sommes, nous sommes avec
nos familles dans des camps de fortune,
des milliers de cadavres jonchent le sol.
Le désespoir, la faim, le choléra, la
dysenterie et d'autres fléaux encore en
sont la cause.

Ne pouvant pas rester indifférents face
à une telle catastrophe, nos compatriotes
et nous, venons de créer un Mouvement
de droit zaïrois, apolitique et sans but
lucratif, appelé : "Mouvement pour la
Réconciliation Nationale au Rwanda"
(M.R.N.R.). Les statuts sont en annexe.
Ce Mouvement vise le retour pacifique
des Réfugiés Rwandais sous condition de
certaines garanties afin d'asseoir une
véritable démocratie dans le strict respect
des droits de l'homme pour la
reconstruction du pays.

Aussi, voudrions-nous informer Votre
Excellence de ce projet pour solliciter
Votre appui tant moral que matériel. Les
réfugiés rwandais veulent rentrer dans
leur pays. Comme le problème est devenu
international, il apparaît indispensable de
susciter le dialogue entre les réfugiés et le
Gouvernement de Kigali et faire des
Accords d'Arusha signés le 04 Août

1993, une base saine des discussions pour
faire du Rwanda un véritable Etat de
droit. Pour ce faire, les Rwandais
attendent beaucoup du Zaïre.

En espérant une suite favorable à notre
requête, nous Vous remercions d'avance
et continuons de compter sur Votre
grandeur d'âme devant un peuple en
détresse.

Veuillez agréer, Excellence Monsieur
le Président, l'hommage de notre plus
profond respect.

Maitre MPORANYI Joseph (s)

Ing. Gaudence NYIRAHABIMANA (s)
Promoteurs

CC:
- Gouverneur de la Région du Nord-Kivu
- H.C.R.
- C.I.C.R.
- O.N.G.
- O.U.A.
- O.N.U.
- MINUAR
- GOUVERNEMENT DE KIGALI
- GOUVERNEMENT EN EXIL
- AMNESTY INTERNATIONAL
- PRESSE



PREAMBULE.

- Nous soussignés,
- Préoccupés par la situation dra-
matique que connaît le Rwanda,
- Convaincus que tous les Rwan-
dais sont des frères à part entiè-
re, qu'il échet de mettre fin aux
déchirements sous ses formes
notamment ethnique, régionale,
clanique, politique et autre pour
asseoir une saine démocratie et
défendre les véritables droits de
l'homme;
- Soucieux de faire du Rwanda un
pays de paix et de concorde na-
tionales où la communauté rwa-
ndaise doit vivre en parfaite har-
monie;
- Décidés de combattre tout extré-
misme, toute ignorance, toute
pauvreté, la terreur et la dictatu-
re d'où qu'ils viennent pour favo-
riser et atteindre une véritable
réconciliation nationale aux fins
de reconstruire la nation;
- Attendu qu'il s'impose que les
auteurs et les commanditaires des
massacres passent devant une jus-
tice impartiale, il importe néan-
moins d'envisager une mesure
d'amnistie générale à toutes les
composantes de la société Rwan-

- daise pour arriver à une réconciliation totale et durable;
- Attendu qu'il s'avère impérieux pour la communauté rwandaise de regagner le bercail, mais à certaines conditions telle que la garantie politique, militaire, civile,...
 - Convaincus que la mise en application des «Accords de paix d'Arusha» du 04 Août-1993 peut servir de base à la solution aux problèmes complexes du Rwanda,

DECIDONS de créer un Mouvement apolitique de droit Zaïrois et sans but lucratif appelé «Mouvement pour la Réconciliation Nationale au Rwanda, en sigle «M.R.N.R.».

ARTICLE Ier

Le M.R.N.R. Ier.

Le M.R.N.R. a pour buts :

- 1o De sensibiliser la communauté Rwandaise à cesser les hostilités interminables pour cohabiter en frères;
- 2o D'amener les réfugiés à rentrer dans leur pays dès que les garanties ad hoc seront remplies;
- 3o De favoriser le dialogue franc entre les réfugiés et le Gouvernement de Kigali afin d'arriver à une paix durable pour tous les Rwandais;
- 4o D'encourager toute initiative de nature à déraciner la haine inter-ethnique;
- 5o D'implorer la communauté internationale, les organismes internationaux et tous ceux épris de paix d'agir de manière à soutenir cet effort rwandais de réconciliation et de reconstruction nationales.

ARTICLE II

Le M.R.N.R. a pour devise : Réconciliation, Droits de l'homme, Démocratie «R.D.D.».

ARTICLE III

Son emblème est composé de trois couleurs en forme rectangulai-

re. Le rouge symbolisant la lutte pour les droits de l'homme, le blanc symbolisant la transparence et le vert symbolisant l'espoir.

ARTICLE IV.

Le siège social est établi à Goma en République du Zaïre. Il peut être déplacé vers une autre ville zaïroise ou au Rwanda, à la demande des membres-fondateurs.

ARTICLE V.

Le M.R.N.R. est créé pour une durée indéterminée.

ARTICLE VI.

Le patrimoine du M.R.N.R. est constitué des cotisations, des dons ou des legs.

ARTICLE VII.

Des organes du M.R.N.R. sont l'Assemblée Générale, le Comité Directeur et de 5 Commissions qui seront définies dans le règlements d'ordre intérieur.

ARTICLE VIII.

L'Assemblée Générale est constituée de tous les membres fondateurs et adhérents.

ARTICLE IX.

Sont membres fondateurs les signataires des présents statuts et adhérents ceux qui viennent après.

ARTICLE X.

Sont membres d'honneur, ceux qui ayant apprécié l'association sans en être membre décident d'y apporter leur concours.

ARTICLE XI.

Pour être membre du M.R.N.R. il faut en exprimer le désir, respecter les Statuts, n'avoir pas versé dans les massacres interethniques.

ARTICLE XII.

Le Comité Directeur est composé d'un Président, de deux Vice-Présidents, d'un Secrétaire Exécutif et d'un Trésorier. En attendant, les élections pour la mise sur pied du Comité Directeur, le M.R.N.R. est provisoirement dirigé par Maître MPOBANYI Joseph, Président et Madame NYIRAHABIMANA Gaudence, Ingénieur Agronome, Secrétaire Exécutif.

ARTICLE XIII.

Ce qui n'est pas défini dans les présents Statuts le sera dans le règlement d'ordre intérieur.

ARTICLE XIV.

En cas de dissolution, le patrimoine du Mouvement reviendra à une autre organisation à vocation similaire.

ARTICLE XV.

Les présents statuts entrent en vigueur à la date de leur signature.

Fait à Goma, le 09 Août 1994.

TWIBUKE BAMWE MU BACU



KAGWIRA Thérèse yari umukozi wa Banki y'Ubucuruzi i Kigali. Yari yarashakanye na SEMPALA Samuel nawe wari umukozi muri iyo Banki. Yiciwe muri Secteur Nyakabanda

Thérèse yavukaga i Cyangugu, abamuzi yaranze no gukunda ukuri no kugira ibitekerezo byo kurwanya akarengane. Mu Nyakabanda bashyizeho komisiyo igomba kumuhiga, ngo naboneka intambara irarangira. Yazize itsembatsemba, kandi na Bwana we twamenye ko yaguye muri za Gikongoro iyo. Imana ibakire mu bayo. INTUMWA

COMMUNIQUE DE PRESSE

Il y a déjà plus de deux mois que les préalables (le déploiement effectif des troupes de la Mission des Nations Unies pour l'Assistance au Rwanda d'une part et le départ des troupes françaises d'autre part) sont réunis et que les Institutions de transition prévues par l'Accord de Paix d'Arusha auraient dû être mises en place. Pour ce faire, les personnalités du FPR appelées à participer dans ces institutions avaient gagné la capitale le 28 Décembre 1993 par un convoi, de Mulindi vers Kigali, auquel le peuple rwandais a réservé un accueil chaleureux et enthousiaste.

Depuis ce jour-là cependant, le Président Habyarimana s'est livré à des manoeuvres visant à ne permettre la mise en place des institutions que le jour où il aurait réussi à modifier, en sa faveur, l'équilibre des forces prévu dans l'Accord de Paix d'Arusha. C'est ainsi que le 5 Janvier 1994, le jour de prestation de serment par le Président de la République et par l'Assemblée Nationale de Transition (ANT), sa garde républicaine a usé de la violence pour barrer l'accès aux députés du Parti Libéral agréés par la Cour Constitutionnelle, parce que le Président de la République voulait favoriser la prestation de serment par des députés figurant sur une liste de son choix. Depuis cette tentative avortée, le recours à la violence n'a guère cessé.

Le problème des dissensions au sein des partis PL et MDR, avancé par le Président Habyarimana pour entraver la mise en place des institutions, a fait l'objet d'un examen approfondi le 8 janvier 1994 lors d'une réunion entre lui et le FPR, en présence du Premier Ministre du gouvernement actuel et des représentants du Facilitateur des négociations de paix d'Arusha, des Secréétaires Généraux de l'ONU et de l'OUA. Il avait alors été établi que le problème invoqué du désaccord au sein de ces partis, sur les listes des députés devant les représenter à l'ANT n'était pas réel et que, en conclusion, le Président devait dès le lendemain, 9 janvier 1994, annoncer au FPR, aux instances concernées et au public en général la date retenue pour la mise en place des institutions. Il était également convenu que la question du choix des ministres serait laissée au Premier Ministre désigné du gouvernement de transition à base élargie, conformément à l'Accord de Paix d'Arusha.

Au lieu de procéder comme convenu, le Président Habyarimana avait amené les diplomates accrédités à Kigali à s'impliquer dans la recherche de solutions à ce problème artificiellement créé, mais ces diplomates ne tardaient pas non plus à s'apercevoir que ce problème servait de prétexte pour d'autres desseins ayant trait à la dénaturation de l'Accord de Paix d'Arusha. A chaque fois que les décisions relatives à la mise en place des institutions devaient être prises, la violence et le terrorisme des milices Interahamwe, du parti MRND du Président, et Impuzamugambi du parti extrémiste ethnisant CDR se déchaînaient sur les habitants de Kigali. Le Représentant Spécial du Secrétaire Général de l'ONU, le Dr. J.R. BOOH BOOH,



février 1994 une réunion des partis politiques qui forment l'actuel gouvernement de coalition et sont appelés à participer, avec le FPR, aux institutions de la nouvelle transition issue de l'Accord de Paix d'Arusha. C'est à la faveur de la réunion convoquée dans ce climat de terreur que, le 27 février 1994, les dirigeants de ces partis ont accepté les décisions qu'ils rejettent le 23 février 1994.

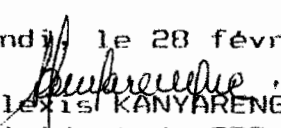
Dès lors qu'il est clair que le Président Habyarimana a recouru au terrorisme et à l'intimidation, avec l'assassinat de l'un des leaders de l'opposition et les massacres perpétrés pendant toute la semaine qui vient de s'écouler, pour faire fléchir les dirigeants de ces partis politiques, le FPR récuse les conclusions et les soi-disant compromis obtenus par le Président Habyarimana dans ces conditions. Ces compromis sont d'autant plus inacceptables qu'ils s'inscrivent dans une logique contraire à l'esprit de l'Accord de Paix d'Arusha, qui a pour finalité des réformes profondes des structures, et du fonctionnement de l'Etat rwandais, de manière à éradiquer les pratiques dictatoriales que le Président Habyarimana veut sauvegarder par le biais de la manipulation des partis pour leur imposer des éléments à sa dévotion comme représentants au sein des institutions.

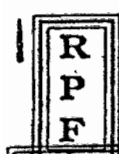
Le FPR condamne encore une fois les actes barbares perpétrés par les milices à la solde du Président Habyarimana et annonce qu'il ne participera pas à un Gouvernement mis en place sur la base des compromis obtenus par la terreur. Pour les députés à l'ANT, le FPR n'acceptera d'autres listes que celles agréées par la Cour Constitutionnelle en date du 4 janvier 1994.

De même, le FPR exige que le Premier Ministre désigné du Gouvernement de transition à base élargie soit rétabli dans son droit de choisir les ministres devant composer son équipe gouvernementale, comme il l'avait prévu pour le 5 février 1994 avant que le processus d'intimidation croissante exercée par le Président Habyarimana ne soit déclenché. Le FPR ne peut pas non plus accepter qu'un quelconque rôle dans la mise en place des institutions ou dans le choix des personnalités devant en faire partie soit confié à des personnages comme MUGENZI Justin qui déclarent ne pas adhérer à l'Accord d'Arusha. En effet, ceux-là ne manqueront pas d'entraver l'exécution des dispositions de l'Accord de paix et de chercher à bloquer le fonctionnement normal des institutions.

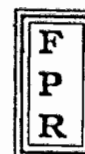
Le FPR met en garde le Président Habyarimana et ses adeptes des partis MRND et CDR qui continuent à porter atteinte à la vie et à la tranquillité des Rwandais, tout en les prévenant qu'il ne saurait plus y assister les bras croisés. De même, nous dénonçons, encore une fois, la distribution continuelle des armes à feu aux populations civiles auxquelles nous faisons appel pour qu'elles s'en débarrassent.

Fait à Mulindi le 28 février 1994


Col. Alexis KANYARENGWE
Président du FPR



FRONT PATRIOTIQUE RWANDAIS RWANDESE PATRIOTIC FRONT



RECEIVED
OFFICE OF FC
Date 23/2/94
No. 742 By J.P.

COMMUNIQUE DE PRESSE

ENCORE DES MANOEUVRES DILATOIRES DU PRESIDENT HABYARIMANA POUR CACHER SES CRIMES.

Dans un décret publié hier soir à la Radio Nationale, HABYARIMANA invite les députés et le Ministre des Institutions de la Transition aux cérémonies d'investiture qu'il doit présider aujourd'hui à 10h00 du matin.

Il impose en même temps aux partis politique les noms de certaines personnes devant prêter serment. C'est le cas des partis Libéral et MDR qui, pourtant avaient librement accepté d'avoir réglé leurs problèmes internes avant la date butoire du 22/02/94, initialement décidée par consensus pour la prestation de serment.

Qu'est-ce qui amène donc HABYARIMANA, dont on attendait la réaction depuis Samedi dernier, à sortir de son mutisme et à improviser des listes tronquées similaires à celles qu'il avait avalisées le jour de son investiture, c'est à dire le 5 Janvier dernier.

La réponse est bien simple: artisan de la démagogie et du machiavélisme, HABYARIMANA veut certainement détourner l'attention de l'opinion nationale et internationale sur les crimes politiques qu'il est en train de commanditer et d'exécuter au Rwanda.

L'assassinat du Ministre GATABAZI Félicien, Secrétaire Exécutif du Parti PSD n'est qu'une réalisation partielle de son plan d'extermination des leaders de l'opposition. Hier soir, les Députés et les Ministres du FPR ont échappé de justesse à un attentat meurtrier organisé sur l'axe Mulindi (Quartier Général du FPR) et Kigali. Alors qu'ils se sont désistés à la dernière minute pour venir prêter serment selon le calendrier préétabli, l'escorte de la MINUAR et des éléments du Bataillon du FPR stationné à Kigali a été victime d'une attaque des soldats gouvernementaux embusqués à Gashyata, à plus ou moins 5 Km de Kigali.

Le FPR a enregistré un blessé qui est dans un état critique et un observateur de la MINUAR n'a pas été épargné. Deux des véhicules qui les conduisaient ont été endommagés et abandonnés sur le lieu d'attentat.

La journée d'avant - hier qui s'est soldée par l'assassinat du Ministre GATABAZI avait été marquée par des actes de vandalisme, et de terrorisme du parti CDR, allié et porte-parole du MRND contre des membres de l'opposition dont le Ministre des Affaires Etrangère et de la Coopération, issu du MDR.

Le Président de la Cour Constitutionnel a dû fuir son bureau en catastrophe, menacé par les mêmes éléments pour avoir

refusé d'avaliser les listes des députés tel que souhaité par HABYARIMANA. La journée d'hier s'est clôturée par plusieurs morts à Kigali, suite paraît-il à la colère de la CDR qui vengeait son Président, victime du soulèvement populaire en préfecture de Butare. Ces événements ont été animés et coordonnés par la Radio Libre de Mille Collines (RTLM), organe d'expression du collectif MRND - CDR.

Le FPR a toujours insisté sur la mise en place rapide des Institutions de la Transition, dernier espoir à la restauration de la paix et de la sécurité dans le pays. Insisté mais pas à n'importe quel prix.

Ainsi la décision ultime et unilatérale de Monsieur HABYARIMANA de convoquer les partis politiques et le FPR aux cérémonies de prestation de serment avec des listes préfabriquées par sa cour n'a rien de nouveau par rapport à sa mise en scène du 5 Janvier dernier. Cette décision n'est rien d'autre qu'une nouvelle manoeuvre dilatoire destinée cette fois-ci à détourner l'attention de l'opinion nationale et internationale de son plan d'extermination des leaders de l'opposition dans le but inavoué de se maintenir au pouvoir au risque de plonger le pays dans le chaos.

Par voie de conséquence,

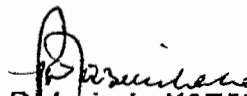
- Le FPR ne peut ni s'associer ni avaliser les cérémonies d'investiture décrétées et organisées par Monsieur HABYARIMANA et son entourage ce Mercredi 23/02/94 à 10h00.
- En poursuivant son plan d'élimination des opposants politiques, Monsieur HABYARIMANA et ses partis se comportent en terroristes et le FPR les considère comme tels.

En massacrant son propre peuple, Monsieur HABYARIMANA se refuse à garantir l'unité nationale et se disqualifie comme futur Président des Institutions de la Transition.

En conclusion le FPR exige que des explications sur l'attentat de son convoi en date du 22/02/94 lui soient fournies.

Il urge Monsieur HABYARIMANA et ses partis à arrêter immédiatement le massacre et le terrorisme dirigé contre ses membres, l'opposition, la population paisible et se réserve le droit de légitime réponse en cas d'entêtement ou recidive.

Fait à Kigali, le 23/02/94


Patrick MAZIMHAKA
Premier Vice - Président.

I. L'ENVIRONNEMENT ACTUEL ET A VENIR DE

L'ORGANISATION

1. SITUATION ACTUELLE ET PERSPECTIVES A COURT TERME

A. Situation actuelle

Depuis la signature de l'Accord de paix, la situation intérieure est caractérisée par l'attente. L'attente s'accompagne d'une certaine lassitude désabusée (vu la déception de la population engendrée par les dissensions à l'intérieur des partis), d'une inquiétude grandissante (pour ceux qui redoutent des changements importants et pour ceux qui craignent l'échec du Premier Ministre désigné à mettre en place les institutions de la nouvelle transition), mais aussi d'un espoir de soulagement si le FPR s'intègre sans problème, mettant fin aux risques d'instabilité et d'insécurité accrue.

Bien que la conscience progressiste ait été réveillée particulièrement depuis les succès militaires, diplomatiques et politiques du FPR depuis l'année dernière, on estime que la plus grande partie de la population demeure sujette aux manipulations réactionnaires et démagogiques, particulièrement accentuées par le MRND/CDR et par la tendance PARMEHUTU du MDR.

Sur le plan économique, la crise actuelle est telle que :

- le MINAGRI estime entre -10% et -20% la chute de la production vivrière cette année;
- le déficit de la balance des paiements a entraîné un épuisement des réserves de change (les réserves nettes actuelles ne représentent que 2 à 3 semaines d'importations contre une norme de sécurité généralement fixée à 3 mois d'importation);
- Le déficit budgétaire fait que les fonctionnaires commencent à connaître des arriérés de salaires.

Le salut est attendu de la Banque Mondiale et d'autres donateurs qui attendent la mise en place du Gouvernement de transition à base élargie.

Sur le plan politique, le MRND/CDR marque des points depuis qu'il a récupéré le mérite de l'Accord de Paix et plongé les partis intérieurs dans la Division et les luttes intestines.

C. Forces et faiblesses du FPR

1. Forces

a) Au niveau de l'idéologie et du programme politique :

Tendance progressiste très opportune dans le contexte actuel de crise sociale, politique, culturelle et économique dans lequel la jeunesse et une grande partie de la population sont conscients des problèmes de mauvaise gouvernance et de dictature. Cette force est reconnue à très peu d'autres partis.

b) Au niveau du leadership :

Avantage de ne pas être encore exploré. On lui laisse le bénéfice de la nouveauté, de la propreté présumée et de la différence.

c) Au niveau de l'organisation :

Le FPR semble, mieux que toute autre formation politique, maîtriser les questions d'organisation.

d) Au niveau des moyens d'action :

Le FPR a montré sa grande capacité de mobilisation des ressources et devrait pouvoir renforcer cette capacité.

2. Faiblesses :

a) Au niveau de l'idéologie et du programme politique :

- la tendance progressiste est susceptible d'être combattue par les impérialistes coalisés;

- le message ne peut être maîtrisé rapidement que s'il est traduit en actions concrètes au bénéfice de la population et par la population elle-même, ce qui suppose une large marge de manoeuvre pour le FPR et associés. Or, le partage du pouvoir dans le cadre du Gouvernement de transition à base élargie ne donne pas assez de marge sauf avec des alliances sûres au niveau PSD, PL, MDR (par exemple : MINIFIN, MINIJUST et MINEPRISEC conditionneront l'action de tous les ministères FPR)..

- Le discours centré sur l'unité nationale est très peu mobilisateur dans les conditions actuelles; ce n'est pas une préoccupation vitale pour la grande majorité Hutu qui ne comprend par là que l'Ubumwe Hutu-Tutsi c'est perçu par beaucoup comme un problème des Tutsi et des réfugiés. Le discours en lui-même ne dérange que les extrémistes, mais la majorité elle-même y perçoit le FPR comme centré

- Risque de divisions/suspicion/corruption au niveau de la direction et à tous les niveaux.

- Difficultés inhérentes à l'exercice d'une vraie démocratie à l'intérieur de l'organisation: risque de comportements entachés d'arbitraire, de précipitation et de dictature.

c) Au niveau de l'efficacité organisationnelle :

- Le passage de la clandestinité à la transparence requiert des adaptations.

- Les conditions de sécurité insuffisantes au début requerront l'organisation propre de la sécurité des cadres du FPR lors de leurs déplacements dans certaines zones du pays.

- Une grande partie des gens de l'intérieur ne sont pas habitués à organiser et à s'organiser si l'on compare avec l'expérience vécue à l'extérieur pendant la guérilla.

d) Au niveau des moyens d'actions :

- Les partis politiques déjà implantés ont utilisé les moyens de l'Etat pour occuper le terrain. Ils recourent à des procédés d'une légalité douteuse pour s'implanter ou attirer les adhérents : embauches partisans au niveau des projets, des ministères et d'autres organismes sous leur influence, contribution des projets (en nature ou en espèces) au financement du parti tutelle, etc... Ce sont des méthodes que le FPR évitera autant que possible, ce qui tendra à le rendre moins "riches" par rapport aux autres partis.

En conclusion, le FPR dispose d'un certain nombre d'atouts et de potentialités, mais qui restent à transformer en une "force de frappe" politique 2 à 3 fois supérieur à celle des partis déjà en place, afin de lui permettre de récupérer le terrain et de rattraper le retard accumulé. Cela supposera un leadership uni et fortement enrichi en qualité et en quantité, une organisation sans failles et des moyens d'action volumineux afin de VISER LA QUALITE, LA RAPIDITE ET LA DURABILITE. Des contraintes existent. Il va falloir rigoureusement les surmonter efficacement.

Scénario 2 : Sans rupture et donc sans renégociation des accords mais avec affaiblissement du Gouvernement de transition à base élargie au profit de Habyalimana

L'objectif serait, en ce moment, de récupérer ou de poursuivre la destruction du MDR "PARMEHUTU", de l'éliminer autant que possible et de récupérer ses membres à travers les partis réactionnaires existants ou nouveaux en création du type PRD, CRD, etc... Habyalimana sait en effet que restés hors du Gouvernement et de l'Assemblée Nationale, les principaux éléments du MDR "PARMEHUTU" adhéreront à d'autres partis (par opportunisme surtout, et par lassitude) et que de toute façon, l'influence de ceux qui resteront sera fortement diminuée. ~~Après avoir~~ ^{Après avoir} ~~cas~~ ^{cas} ~~definitivement~~ ^{definitivement} le MDR et centré l'électorat hutu sur le MRND/CDR/Partis acolytes, Habyarimana s'attaquerait ensuite au FPR comme dans le scénario précédent, mais sans faire tomber le gouvernement.

Monsieur Twagiramungu serait présenté alors comme le Chef d'un gouvernement dominé par les inkotanyi et l'on ferait tout pour discréditer et harceler ce gouvernement, de façon à amener la population à désirer un changement rapide dont Habyalimana serait la solution à travers des élections. Sans le MDR "PARMEHUTU", le MRND/CDR serait "sans doute" favori par la population exacerbée par les tensions. C'est le scénario le moins risqué pour la dictature.

Scénario 3 : Sans rupture des accords et avec marginalisation du groupe Habyarimana

L'initiative revient, dans le cadre de ce scénario, au FPR. Ce dernier investit alors massivement dans la reconstitution des FDC et de l'alliance avec des forces relativement pro-FPR. Il parvient à récupérer le MDR, en tout ou en partie, ou à faire une alliance explicite avec lui susceptible de conduire à des stratégies communes, à une collaboration sûre, chacun sachant ce à quoi s'en tenir sur l'autre (voir à ce sujet l'alliance de la NRA de Museveni avec le Groupe Baganda). — Le FPR parvient à signer le même genre d'accord avec d'autres partis (PSD, PL, PDI, PSR, UDPR, etc...). Ces accords seraient basés sur l'intérêt partagé par tous de se débarrasser avant tout de la clique Habyalimana. Des manifestations seraient organisées ensemble pour acculer le groupe Habyalimana au silence et à la marge. La justice pourrait fonctionner et les coupables condamnés, Habyalimana discrédité irrémédiablement. Tout cela dépendrait de la solidité de l'alliance FPR-MDR-PSD surtout. Pour la reconstituer et lui donner le maximum de force possible, Mr. Twagiramungu serait prié de se plier à toutes les concessions raisonnables exigibles par l'autre tendance du MDR. Cette dernière et toutes les autres formations cibles feraient l'objet d'une massive infiltration/pénétration/récupération très poussée de la part du FPR. Le résultat serait la marginalisation définitive de

II. OBJECTIFS DU FRONT

1. Introduction

Scénario avec pour la réussite du processus de la préparation aux élections

Les scénarios imaginés au premier chapitre appellent le Front à s'assigner des objectifs lui permettant de répondre aux coups par coups, de devancer l'adversaire et, au moment opportun, de l'écarter de la gestion du pays dans le contexte décrit par les scénarios 3 et/ou 4.

2. Le Programme politique du Front

Les objectifs généraux consignés dans le programme politique du Front doivent faire l'objet de l'action gouvernementale tel qu'il ressort des accords d'Arusha.

Tout entrave au processus démocratique, à l'avènement d'un Etat de Droit, à un partage réel du pouvoir à tous les niveaux doit être dénoncé sans embage.

Dans ce cadre, nous estimons qu'il est impératif pour le Front que le Gouvernement de Transition à base élargie engage des poursuites judiciaires contre les auteurs des crimes de toute sorte contre les populations rwandaises anciens ou récents. Ceci serait le bon moyen de faire réussir le scénario n° 3 qui consiste à marginaliser [la politique] ou si nécessaire le scénario n° 4.

Quant au bien-être social des citoyens qui est la préoccupation majeure du bas peuple, il est important d'innover dans ce cadre.

Le Front devra aider le Gouvernement à canaliser les aides destinées à la reconstruction. Eviter que les crédits alloués au gouvernement ne soient investis dans des actions partisans. Dans ce cadre, nous avons peur que le crédit IDA alloué au PNAS ne serve qu'à cet effet.

La gestion du personnel des départements sous la responsabilité du Front sera un élément déterminant dans les opérations de recherche du bien-être social.

3. Les objectifs du Front

La situation actuelle et celle en perspective telles que définies plus haut requièrent de la part du Front d'autres objectifs particuliers, lui permettant de gérer efficacement les différents scénarios. Nous en proposons quatre aujourd'hui :

D. L'élaboration et la mise en oeuvre d'une action politique et d'une plate-forme électorale commune pour toutes les forces du changement

Les bases solides ^{jeter} jetées pendant la période de transition doivent permettre au Front d'organiser le départ de HJ dans les meilleurs délais avec ou sans élections (ces dernières devant être organisées à un moment que choisira le FPR au vu de sa situation dans le pays).

Seule une coalition avec les autres forces du changement permettrait de venir à bout du camp Habyalimana.

Il revient alors au Front de prendre l'initiative en la matière. Il s'agit de trouver un terrain d'attente pour une coalition solide entre les forces du changement. L'important reste de ne pas faire tomber certaines forces dans le camp Habyalimana, y compris les réactionnaires du MDR qui habituellement sont farouches au camp Habyalimana. Il faut les approcher, les apprivoiser en attendant la victoire finale sur le camp Habyalimana. Il ne faudrait pas s'aliéner le soutien des autres forces politiques dans la phase actuelle de lutte politique.

III. LES STRATEGIES A ADOPTER PAR LE FPR AU COURS DE LA PROCHAINE

TRANSITION

A. Introduction

Il s'est fait que ça a été incontournable que la guerre soit. Beaucoup d'années de dictature, la frustration d'une partie de la population rwandaise de ses droits fondamentaux en a été à la base. Ces erreurs du passé dans la gestion de la chose publique, dans la gestion du développement rwandais doivent être suffisamment expliquées aux rwandais en vue de faire naître en eux une volonté d'un vrai changement en profondeur.

L'esprit de l'Accord de paix d'Arusha doit être compris par les Banyarwanda et guider réellement l'action du Gouvernement de transition à base élargie. Le Rwandais doit percevoir et récupérer cette volonté d'éradiquer toute cause de guerre, de conflit entre rwandais.

La gestion de la transition et le souffle nouveau introduit par la participation du F.P.R. à l'action gouvernementale doivent faire éclore au Rwanda l'essor de la démocratie, une volonté tenace d'un développement global intégré, géré par les ressortissants

Dans tous ces procès, l'action du gouvernement de transition à base élargie doit viser à redonner confiance en l'administration de la justice au Rwanda contrairement à celle gérée bien longtemps par le parti réactionnaire MRND et ses irrécupérables hauts responsables.

Cette justice parfaitement rendue, la nouvelle gendarmerie, la nouvelle police communale, les nouveaux services de renseignements devraient freiner sinon stopper cette criminalité montante favorisée et utilisée par le parti réactionnaire MRND et son fondateur.

Leitmotiv : Bousculer le système en place, rejet total de l'esprit, des procédures et des hommes en place au service du système, recherche et lutte permanente pour le changement, refus de coopérer avec l'ennemi.

*Qui est l'ennemi
de la reconstruction
et du développement*

2. De l'unité des rwandais cette fois-ci concrètement politiquement enseignée et vécue

Concernant l'unité des rwandais, l'administration de transition à base élargie à laquelle prend part le FPR devrait immédiatement délivrer aux citoyens la carte d'identité sans mention ethnique, éliminer toute considération ethnique dans l'octroi des emplois (dans l'action des ministères de la fonction publique et du travail et des affaires sociales), dans l'accès à l'enseignement secondaire et supérieur (dans l'action des ministères de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur). Toutes les pièces précédemment utilisées par l'administration MRND en vue de l'équilibre ethnique et régional (les attestations communales d'usage, le permis de résidence...) seraient à jamais bannis.

Redonner à l'histoire du Rwanda sa vraie image : dans son éducation politique, le FPR doit permettre au Rwandais de connaître l'histoire de son pays des origines jusqu'aujourd'hui (le Rwanda pré-colonial et féodal, le Rwanda colonial et le Rwanda ré-indépendant) et en être fier. Dans toute cette démarche, réhabiliter dans leurs droits les héros du peuple rwandais qui sont hutu, Tutsi et twa.

L'action du Gouvernement de transition auquel prendra part le FPR devra donner une place importante à la culture rwandaise comme condiment nécessaire au développement global et intégré du Rwanda (la langue nationale le Kinyarwanda, la danse et la soirée traditionnelles...). La formation politique FPR devra petit à petit apprendre au Rwandais responsable à construire son pays, à penser le devenir harmonieux du Rwanda en tablant sur les acquis d'un passé objectivement abordé et sur les apports externes gérés dans le cadre d'un développement auto-centré et auto-entretenu.

compétents, intègres, dévoués à la cause du développement intégral du peuple rwandais, aptes à forcer la confiance de ce dernier.

4. De l'organisation de la formation politique FPR au cours de la période de la transition élargie

Les structures du parti FPR doivent être rapidement mises sur pied au niveau des cellules, secteurs, communes et préfectures du Rwanda.

La formation de petites cellules, au nombre restreint des membres qui communiquent facilement, qui se connaissent et s'entraident régulièrement dans leur vie de tous les jours, devrait être dans les débuts privilégiée et renforcée.

La création de beaucoup d'écoles politiques est une nécessité pour pouvoir avoir assez de cadres pour la création et le suivi de ces petites cellules. Ces cadres devront provenir de toutes les couches de la société, sans discrimination aucune (des bahutu comme des batutsi, des bakiga comme des banyenduga, des instruits comme des analphabètes, des fonctionnaires de l'administration centrale comme des fonctionnaires du secteur privé, etc...).

Les structures du FPR déjà existantes dans d'autres régions que celle du Rwanda resteraient opérationnelles et constamment améliorées.

Que ce soit au Rwanda ou dans d'autres régions où le FPR opère, les cotisations et dons continueraient à être collectés et toutes les activités propices à accroître l'avoir et la production du parti seraient constamment promues. Le Parti en a tant besoin pour son fonctionnement et son rayonnement.

Le leitmotiv du discours politique du FPR, de l'éducation politique populaire du FPR sera toujours axé sur l'élimination de la dictature (incarnée par Mr. Habyalimana Juvénal, son parti MRND et ses pions) et l'avènement au Rwanda de la vraie démocratie.

Le FPR devrait, dans les débuts (c-à-d au cours de ces vingt-deux mois de la transition élargie) favoriser et nouer des alliances avec des formations politiques "progressistes" ou "pseudo-progressistes" ayant en commun cette volonté d'écarter de la gestion de la chose publique le dictateur Habyalimana, son parti réactionnaire MRND et ses pions (CDR, PRD, PD, etc...). C'est dans ce cadre qu'il y aurait lieu de penser à une concertation élargie entre les formations politiques FPR, PSD, MDR, PL PDI, PSK, etc..

La formation politique FPR doit toujours tenir à cœur cette réalité : ~~est pile ou face~~ : ou bien c'est Habyalimana et le MRND ou bien c'est le FPR; ou bien c'est Habyalimana et le MRND qui sont marginalisés et détestés par le peuple rwandais ou bien c'est le FPR qui est marginalisé et détesté par le peuple rwandais; ou bien

6. Le recrutement des meilleurs éléments de la société et la mise en place d'une avant-garde propre:

Il serait intéressant de mettre en place une commission spéciale de recrutement chargé d'approcher certains membres de la Société jugé suffisamment influents et irréprochables. Les membres de l'ethnie Hutu doivent particulièrement être approchés. L'opportunisme reste néanmoins une maladie fréquente dans l'élite rwandaise autant donc être prudent.

7. La mise à jour des crimes et autres malversations du régime Habyarimana et l'organisation des procès

Les atteintes à la vie des personnes, les malversations économiques sous le régime Habyarimana ont été nombreuses. Elles doivent être étalées au grand jour avec preuves incontestables, même si cela doit être source de conflit.

Entre membres du Front, dans des meetings populaires, il faut chaque fois souligner les crimes contre l'humanité, les crimes de guerre et surtout les crimes économiques commis par Habyarimana et C^o. ~~Il faudrait envisager des états généraux pour débattre de ces questions.~~ *Les conclusions Arusha ne suffisent-elles pas?*

8. Le maintien d'une force militaire de dissuasion du camp Habyarimana

Nos stratégies militaires doivent nous dire comment la force de frappe militaire du Front doit survivre à la fusion des deux armées. Il est de toute façon extrêmement important de maintenir cette force de frappe, sous une forme ou sous une autre, faute de quoi le camp Habyarimana ne se verrait pas obligé de se tenir tranquille.

9. Le renforcement au maximum de l'action diplomatique, stratégique et médiatique du FPR

LE POUVOIR DES GENS DE L'ENTOURAGE DU PRESIDENT DEVIENT INSUPPORTABLE

Rwandaïses, Rwandaïs, amis du Rwanda, travaillons à l'unisson pour dire adieu au pouvoir de l'entourage du Chef de l'Etat, pouvoir qui a tué et trahi le Rwanda depuis 1973 jusqu'à présent.

1. Voici les raisons pour lesquelles nous condamnons le régime.

Depuis 72-73, ce régime, sous la présidence de HABYARIMANA qui s'est auto-proclamé Invincible a massacré bon nombre de Rwandaïs. Il a assassiné des Tutsi, des Hutus, dont KAYIBANDA Grégoire (premier président du Rwanda), des enfants, des adultes, des jeunes gens, des jeunes filles, des vieux et des vieilles. Il les a tués avec des fusils, des machettes, des couteaux, des gourdins, des mines et des grenades, par des accidents de circulation provoqués, le poison, les lances, l'incendie, la noyade, les flèches, les acides, et en les jetant dans des fosses communes.

Ce régime est à l'origine de cette guerre qui a occasionné la mort de Rwandaïs. D'autres sont devenus infirmes, estropiés, aveugles. D'autres ont quitté leurs biens et certains se sont réfugiés hors du pays, rejoignant les autres à qui il a refusé un retour pacifique. Le pays a été géré comme la propriété personnelle des Bashiru (personnes qui sont originaires de la région du président). Ils l'ont vidé sans pouvoir l'épuiser. Ils ont détourné les fonds destinés à la construction des routes, des immeubles de l'Etat, des projets, des véhicules de l'Etat. Ils ont pillé les banques, détourné l'argent destiné au financement des écoles, de l'électrification, des adductions d'eau. Ils ont accaparé tous les bons postes. Ils ont abusé des jeunes filles, des mères. Bref, ils n'ont rien épargné.

Après s'être gavés des biens de l'Etat, ils se sont donné du bon temps. Ils ont voyagé en Europe, en Asie, en Amérique. Ils ont visité tous les pays de la planète en compagnie de leurs parents, des tantes maternelles et paternelles, des petits frères, des maîtresses, et d'autres aux frais de l'Etat.

Ils se sont offerts des voitures dernier cri, ont construit des immeubles qu'ils appellent par fausse modestie "huttes". Ils ont rempli tout Kigali de ces immeubles et ils ont continué dans les villes de Gisenyi, Ruhengeri, et Rambura, sans oublier les immeubles se trouvant à l'étranger.

Ils se sont offerts des postes stratégiques de l'administration. Ils disaient que de tels postes offraient des avantages matériels réels. Là où il n'y avait pas de tels avantages, ils en créaient, que ce soit chez les civils ou chez les militaires. Lorsqu'une personne non-originaire du Nord

s'approchait de l'entourage du Chef de l'Etat, il était malmené. S'il ne voulait pas l'être, il acceptait de devenir leur serviteur, offrait sa femme, sa soeur, les jeunes filles de ses voisins, utilisait ses frères et les ressortissants de sa région afin de pouvoir avoir une miette du pain des Bashiru. Les gens du sud se sont asservis auprès d'eux pour avoir accès aux écoles, pour avoir une bourse d'étude à l'étranger, un crédit à la banque, une parcelle pour construction, du travail, des postes de responsabilité. Ils se sont tellement assujettis jusqu'à supplier pour le droit à vivre dans leur famille et dans ce pays.

Ce qui est énervant, c'est que chaque Mushiru (originaire de la région du chef de l'Etat) qui se trouvait à Kigali ou ailleurs dans d'autres villes du pays, avait le même pouvoir que HABYARIMANA.

C'était déplorable qu'un officier de l'armée originaire du Sud devait demander les faveurs d'un soldat originaire du Bushiru (région du chef de l'état), qu'un dactylographe du Bushiru ou des environs dirigeait un ministère ou un établissement public où un originaire du sud avait été placé comme figurant selon la fameuse politique de l'équilibre de Habyarimana.

Pour arriver à cette fin, l'entourage du président a utilisé l'intimidation orchestrée par les militaires du Bushiru parce que les militaires des autres régions, surtout ceux étiquetés Sudistes, ont été chassés un à un si bien qu'il en reste actuellement un petit nombre. Les services du Parquet et du Service Central de Renseignement, formé en grande partie des gens originaires de la région du chef de l'état ainsi que leurs valets ont joué un rôle important dans l'intimidation et l'empêchement de la liberté d'expression des Rwandais, surtout de ceux qui sont étiquetés Sudistes. Plus personne ne pouvait ni respirer, ni avoir une opinion personnelle de peur d'être forcé à l'exil.

2. Les conséquences fâcheuses du régime Nordiste - originaire de la région du chef de l'Etat.

- Plusieurs Rwandais, surtout ceux des régions étiquetées Sudistes, sont morts de famine, ont sombré dans la pauvreté, l'ignorance due à la non-scolarisation.

- L'opulence démesurée, le luxe excessif et une certaine naïveté des Nordistes - de la région du chef de l'Etat - sont à l'origine des problèmes insolubles que connaît ce pays parce qu'ils s'étaient donné dès 1973 la liberté et la capacité de les étudier seuls.

Cette guerre et l'insécurité dans le pays sont une des conséquences fâcheuses dues au manque d'examen attentif des problèmes afin d'en trouver un remède.

3. Comment se présente la situation actuellement.

- Depuis l'avènement du multipartisme, les Rwandais opprimés par le régime Nordiste de Habyarimana et ils sont nombreux dans ce pays si bien qu'on les trouve même à Karago, dans la région

du président, même s'ils y sont peu nombreux, espéraient que les partis politiques mettraient fin à la guerre et au régime autoritaire.

Mais au fur et à mesure que les jours avancent, la confiance diminue de plus en plus parce que c'est déjà une évidence que les Bashiru se sont déjà infiltrés dans les partis qu'ils ont affaiblis par l'entremise de leurs complices Banyanduga, voleurs éhontés et "gourmands". Ceux qui se sont déjà fait démasquer sont les suivants:

Dans le parti PL: il y a MUGENZI que certains affirment être un Mushiru de Shyira et NTAMABYARIRO Agnès qu'ils affirment être une Tutsi de Kibuye.

Dans le parti MDR: Il y a KARAMIRA Froduald, un commerçant, qu'on affirme être un Tutsi originaire de Nkole (UGANDA), qui aime plus l'argent que les Banyanduga. Il y a aussi NSENGIMASI (NSEGIYAREMYE Dismas), un embrouillé qui change de discours et d'opinion du jour au lendemain si bien que les gens de GITARAMA qui avaient placé leur confiance en lui ne savent plus à quel saint se vouer. Il y a aussi d'autres malheureux qui suivent aveuglément KARAMIRA et les Bashiru tels NIYITEGEKA Eliezer à Kibuye, MUNYANDEKWE et RUHAMANYA à Gikongoro, RUVUGAMA Cyrille, SHINGIRO et NYAGAHIMA à Gitarama, KAMBANDA Jean à Butare, MATUNGURU Sylvestre à Kibungo, RWAJEKARE André de Kigali rurale qui ne fait que crier son appartenance au Bureau Politique alors qu'il est devenu complètement analphabète, et RWAMBONERA Evergiste à Byumba.

Au PSD: Il y a NYUNGURA Emile, un ignorant en politique.

Voilà donc les "gourmands" Banyanduga qui se sont alliés aux Bashiru et au MRND pour qu'ils continuent de recevoir les miettes de leur (du MRND et des Bashiru) pain pendant que les Banyanduga crèvent comme ils ont toujours crevé.

4. Quel doit être l'attitude des citoyens ?

- Nous devons nous lever tous et combattre tous ces gourmands et tous les autres qui se cachent derrière eux et qui ont choisi d'opprimer leur congénères à cause de l'argent qu'ils reçoivent de HABYARIMANA qui est entrain de chercher tous les moyens de remettre le pays dans les mains des Bakiga, surtout des Bashiru.

- Combattons surtout les Banyanduga KARAMIRA et MUGENZI qui trompent sans scrupules la population en prétendant s'allier à Habyarimana dans la lutte contre les Tutsi alors qu'ils veulent seulement cacher leur trahison et l'argent du MRND et de son fondateur HABYARIMANA. Sachez tous que KARAMIRA et MUGENZI aiment

plus le commerce et l'argent que la population et qu'ils ne font que crier au sein du MRND qui se moque complètement d'eux et de combattre ceux qui se battent contre la dictature des Bacyiga-Bashiru.

- Nous demandons à tous ceux qui continuent de tromper les Rwandais en soutenant HABYARIMANA prétendant que l'accord d'Arusha n'est pas correct et qu'il (l'accord) conduit le pays à sa perte que HABYARIMANA lui-même démissionne s'il pense la même chose parce que ça fait plusieurs fois qu'il agit dans l'inconscience la plus totale en prenant des décisions destinées à conduire le pays à sa ruine. Les Rwandais demanderont que ces articles de l'Accord d'Arusha prétendument incorrects soient révisés uniquement quand celui qui nous mène dans un gouffre, HABYARIMANA, aura démissionné.

- Nous ne devons pas écouter ceux qui disent aux Hutus de s'unir derrière HABYARIMANA pour combattre les Tutsi parce que cela n'était pas notre but quand nous avons adhéré aux partis. C'est plutôt une manoeuvre destinée à ramener toute l'opposition dans le camp du MRND pour que son pouvoir et son entourage Cyiga-Nshiru se consolident en toute quiétude et tuent comme en 1973. Que HABYARIMANA se souvienne qu'il n'est pas un Hutu exemplaire et recommandable.

- Nous vous demandons d'aider avec la dernière énergie tous ceux qui veulent mettre en place ce gouvernement de transition à base élargie, d'éradiquer tous les obstacles parce que ce gouvernement est le seul espoir de chasser le régime autoritaire des Nordistes qui nous a gardé dans la servitude pendant plus de 20 ans.

- Nous prions instamment tous les Rwandais et, en particulier les Sudistes, de ne pas écouter les propos diffamatoires de la Radio RTLM des Nordistes. Cette radio a été mise en place pour embrouiller les Hutus du Sud, leur enjoignant de soutenir le régime des Nordistes qui les a opprimés, et qui continue de les opprimer, depuis 1973 après avoir assassiné le président KAYIBANDA et d'autres hautes personnalités.

- Nous devons réagir sans tarder pour faire comprendre aux Députés des partis qui veulent le changement, surtout ceux étiquetés Sudistes, ainsi qu'à d'autres politiciens qui tombent dans le piège en soutenant le régime Nordiste à cause de l'argent volé dans les caisses de l'Etat. Quiconque trahira les populations étiquetées Sudistes originaires des Préfectures de Gitarama, Butare, Gikongoro, Cyangugu, Kibuye et une partie de Byumba, voulant les laisser sous le joug du régime Nordiste, en rendra compte incessamment.

- Les gens appelés nordistes qui partagent la ruse et la méchanceté du président Habyarimana devraient savoir qu'ils ne sont pas plus intelligents que les autres si ce n'est profiter de l'argent volé dans les caisses de l'Etat et l'intimidation. Ils devraient agir avec bon sens, être calmes, vivre avec les autres Rwandais, et savoir que le destin peut également sourire au pauvre. Le pays n'est pas leur héritage et y vivre n'est pas une faveur qu'ils accordent aux personnes qui ne sont pas

originaires de leur région. Ils doivent arrêter de répandre leur mensonge disant que les nordistes sont les seuls Hutus et que l'on ne les trouve nul part ailleurs. Ceci pour dire qu'ils doivent jouir seuls des biens de la nation. Ensuite, ils doivent savoir que toutes les races au Rwanda sont sur le même pied d'égalité.

- Nous prions les clameurs sudistes du parti MRND de ne plus penser qu'ils continueront de tromper indéfiniment les gens originaires de leur région. Gare à eux.

Vive la population Rwandaise.

Fait le 18 Janvier 1994

COMMUNIQUE.

Le Président de la République, le Général-Major HABYARIMANA Juvénal, a dirigé, le 25 et le 27 février 1994, une réunion regroupant les partis politiques qui participent au Gouvernement actuel de transition, à savoir le MRND, le MDR, le PSD, le PDC et le PL.

Le Premier Ministre, Madame Agathe UWILINGIYIMANA, ainsi que le Premier Ministre désigné, Monsieur TWAGIRAMUNGU Faustin, ont participé aux deux réunions.

Les deux réunions se sont penchées sur le problème du fonctionnement du Gouvernement actuel, dirigé par Madame Agathe UWILINGIYIMANA, ainsi que sur les entraves à la poursuite de la mise en place des Institutions de la Transition.

Concernant le fonctionnement du Gouvernement actuel, il a été entendu que, aussi longtemps que le Gouvernement de Transition à Base Elargie n'aura pas été mis en place, le Gouvernement actuel doit continuer à fonctionner, notamment à travers les réunions du Conseil des Ministres, pour s'attaquer aux défis auxquels le pays est confronté, spécialement les problèmes relatifs à la sécurité et à la question de mise en place des institutions de transition.

* Quant aux entraves à la poursuite de la mise en place des Institutions de la Transition, la réunion du 27 février a abouti aux conclusions suivantes pour aider à dégager des approches permettant aux partis MDR et PL d'entrer dans ces institutions:

1. Concernant le parti MDR, la liste des Députés est celle arrêtée le 5 janvier 1994, sous réserve des cas pendants en justice et de la suite qui y sera réservée. Pour ce qui est des Ministres, les délégués du Bureau Politique du MDR auront droit à deux Ministères sur une liste qu'ils vont présenter au Premier Ministre désigné; tandis que celle du

NOTE VERBALE DES PARTIS POLITIQUES MRND, MDR,
PSD, PDC ET PL, ET DU FPR

Les forces politiques ayant la responsabilité de la mise en place du Gouvernement de Transition à Base Elargie, à savoir le MRND, le MDR, le PSD, le PDC, le PL et le FPR, présentent leurs compliments à Monsieur J.R. BOOH-BOOH, Représentant Spécial du Secrétaire Général de l'ONU pour le Rwanda, et ont l'honneur de porter à sa connaissance ce qui suit:

1. Ces forces politiques remercient vivement le Représentant Spécial du Secrétaire Général de l'ONU pour tous les efforts qu'il ne cesse de déployer en vue de la mise en place des institutions de la transition prévues par l'Accord de Paix d'ARUSHA.

En particulier, elles ont hautement apprécié la tenue des réunions des 7 et 10 février 1994 que Monsieur BOOH-BOOH a présidées en présence de l'Ambassadeur de Tanzanie au Rwanda, et qui ont regroupé le Premier Ministre du Gouvernement actuel, le Premier Ministre Désigné, le Directeur de Cabinet du Président de la République, ainsi que les responsables des partis politiques MRND, MDR, PSD, PDC et PL, et du FPR.

2. Résolus à sortir le pays de l'impasse politique qui dure depuis bientôt deux mois, et sur base des conclusions desdites réunions des 7 et 10 février 1994, les responsables des forces politiques devant participer au Gouvernement de Transition à Base Elargie ont poursuivi leurs échanges dans deux réunions qu'ils ont tenues les 16 et 18 février 1994 sous la présidence de Mr TWAGIRAMUNGU Faustin, Président du Parti MDR et Premier Ministre Désigné.

La principale conclusion qui s'est dégagée de ces échanges est que l'Assemblée Nationale de Transition et le Gouvernement de Transition à Base Elargie doivent être mis en place ce mardi 22 février 1994. Pour ce faire, les participants à la réunion du 18 février 1994 ont réaffirmé leur souci majeur de privilégier l'intérêt supérieur de la nation, les problèmes du pays devant primer sur les conflits internes à certains partis politiques. Ils ont en outre convenu que la liste des députés du PL devait être revêtue des signatures de Messieurs MUGENZI Justin et NDASINGWA Landoald, respectivement Président et Premier Vice-Président de ce parti, et rendue publique ce 21 février 1994.

3. Les responsables des partis politiques MRND, MDR, PSD, PDC et PL, et du FPR comptent sur le soutien de la MINUAR pour la mise en application des conclusions des réunions des 7, 10, 16 et 18 février 1994, et ainsi pour la mise en place des institutions de la transition à la date prévue, à savoir le 22 février 1994.

Kigali, le 21 février 1994.